

Le Numéro : 2 francs

(36 pages)

Fédération Française des Echecs

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901

Affiliée à la Fédération Internationale des Echecs

BULLETIN n° 20 - 15 Octobre 1926

(Juillet-Août-Septembre 1926)



Les correspondances doivent être adressées à M. P. Vincent, secrétaire général, 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre pour affranchissement de la réponse.

Les envois de fonds doivent être faits à M. le capitaine LÉON-MARTIN, trésorier, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e) (compte de chèques postaux : Paris 302-05).

Membres isolés : 10 francs par an.

Cercles affiliés : 3 francs par membre et par an.

Une permanence du Comité est assurée le premier mercredi de chaque mois, à 21 heures, 3, rue de la Vieuville (place des Abbesses), Paris (XVIII^e).

A côté de ceux, et ils sont la minorité, qui manquent d'exercice, la grande majorité des hommes a besoin de l'exercice intellectuel. Pour la santé physique et morale, on doit faire travailler le cerveau.

Dr A. Narodetzki, de la Faculté de médecine de Paris
(*Livre de santé et d'hygiène*, p. 342).

Etude n° 11. — FRED. LAZARD

(Inédite)



5 + 6

Les Blancs jouent et font nulle.

Joueurs d'Echecs, favorisez les Maisons qui font de la publicité dans notre Bulletin

Joueurs d'Echecs!...

Venez nous voir, vous ne nous quitterez plus...

Cercle d'Echecs de Cannes

« Le Cavalier de la Dame »

Café des Allées, CANNES

M^{me} P. PLANTIER

Professeur diplômé

Leçons d'Anglais

(tous les degrés)

French Lessons and Conversation

Ecrire : 55, boulevard Poniatowski, 55
PARIS (XII^e)

100 Cartes postales « Parties d'Echecs par Correspondance » 12 fr.

300 Diagrammes (3 diagrammes par feuille) 9 fr.

Cinéma du Jeu des Echecs (les 8 numéros parus en une seule brochure) 8 fr.

Envoi franco recommandé contre chèque ou mandat-poste adressé à

L'EDITION ALPINE, 1, Cité d'Hauteville, Paris (X^e)

JOUEURS D'ECHECS,

passer l'HIVER à HYÈRES

(Le « Hastings » français)

Echiquier Hyérois (F. F. E.)

Siège social : CAFÉ DE L'UNIVERS

Réunions tous les jours à 16 heures

Matches et Tournois interclubs

COUPE PHILIDOR

Challenge international annuel

L'ÉCHIQUIER

REVUE INTERNATIONALE D'ECHECS ILLUSTRÉE

Parait mensuellement sur 20 pages grand in-4^e à 100

Abonnement par an : 58 francs

Rédaction et Administration :

44, RUE ERNEST LAUDE, BRUXELLES

Spécialité de
Grandes Liqueurs Fines

E. CAUCAL

Distillateur-Liquoriste

à Saint-Germain-du-Bois (S.-et-L.)

Catalogue illustré sur demande

Société Parisienne de Vente

et de

Location d'Automobiles

15, Boulevard de Villiers, LEVALLOIS-PERRET

Achat et vente de Voitures de très marques
neuves et occasions — Echange
Comptant et Crédit

Directeur : Victor KAHN

Tél. 91.10.11

AU LECTEUR

Parmi les moyens dont nous pouvons espérer tirer des ressources nécessaires à l'existence de la F. F. E. et à la publication du bulletin en particulier, la publicité dans le bulletin devrait rentrer pour une grande part. Dix pages de publicité seraient nécessaires.

Il n'y a pas un joueur d'échecs, lecteur du bulletin qui n'ait dans ses relations quelqu'un susceptible de prendre utilement une case.

Nous sommes plus de 2.000 affiliés à la F. F. E.

Il y a 18 annonces !

Prière pourcentage, qui dénote une indifférence qui finira par gagner ceux qui se sont résolument mis à la tâche de faire renaître les Echecs dans le pays avec l'espoir d'être secondés.

N'attendez pas que le voisin nous envoie de la publicité : VOUS, faites-nous parvenir UNE ANNONCE.

La publicité dans le bulletin qui tire à 2.500 exemplaires, ne peut qu'être profitable aux Cercles, Etablissements, Editeurs, aux Fabricants de Jeux, de Cigares, de Liqueurs, Industriels, commerçants, etc., etc.

Le prix de chaque insertion pour 1/8^e de page a été fixé provisoirement à 15 francs.

Il sera doublé pour toutes annonces prises après le 1^{er} janvier 1927.

Adresser toute correspondance à ce sujet au Secrétariat général, 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

Adressez-vous dans chaque cas ci-dessous

Présidence : à M. Fernand Gavarry, ministre plénipotentiaire, 14, rue Alfred de Vigny, Paris (VIII^e).

Au Secrétariat général : M. P. Vincent, 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

Pour questions administratives, Communiqués, Insertions au Bulletin, Propagande.

Au trésorier : M. le capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e).

Pour tous envois de fonds : Personnellement à son nom (de préférence par mandats-cartes à inscrire au compte chèques postaux N° 302-85).

Pour demandes de bulletins, collections, envois égarés ou en retard, imprimés, brochures, librairie, archives : à M. Max de Gency, 12, rue Durantin, Paris (XVIII^e).

Pour les renseignements techniques :

Parties : M. Fred Lazard, secrétaire technique, 25, rue Condorcet, Paris.

M. Michel Kaminka, secrétaire technique adjoint, 58, boulevard de Clichy, Paris ; M. A. Gbaud, receveur des Postes, à Saint-Calais (Sarthe).

Fins de partie : M. A. Chéron, 39, rue de Paris, à Colombes-sur-Seine.

Problèmes : M. le capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e) ; M. Fred Lazard, 25, rue Condorcet, Paris.

Pour jouer par correspondance : à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Pour les cartes de membre : à M. le capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e). Joindre 0 fr. 25 par unité demandée (en timbre-poste au besoin).

Pour renseignements juridiques : à M. Marcel Lamarre, avocat à la Cour, Conseil juridique de la F. F. E., 39, rue de la Victoire, Paris (IX^e).

Pour fonder un Cercle, organisation de manifestations, de concours, toutes suggestions, propositions, avis, etc., etc., ce qui n'est pas spécialement mentionné ci-dessus et pour la publicité dans le bulletin.

Au Secrétariat général : M. P. Vincent, 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

AVIS — La nombreuse correspondance que nous expédions chaque jour et l'état de nos finances nous autorise à vous prier de joindre un timbre pour réponse.

Nous répondons dans les plus brefs délais. Encore, demandons-nous à nos correspondants de se souvenir que notre Comité est composé uniquement de collaborateurs bénévoles dont le dévouement mérite d'être secondé, et un retard involontaire (voyages, affaires, etc.), dont ils s'excusent par avance, ne serait que leur être aimablement accordé.

NOTRE SOUSCRIPTION

Nous voulons rappeler à nos amis qu'ils reçoivent chaque année quatre bulletins, dont le prix coûtant est de plus de 1 franc, soit 4 francs, et que pour cotisation à la Fédération Internationale, que nous avons fondée en 1924, pour l'organisation du championnat de France, pour récompenses au concours de la F. F. E., correspondance, et frais divers, nous voudrions pouvoir leur demander 2 francs. Soit au total une cotisation annuelle de 6 francs par membre affilié. Le Congrès de Biarritz a émis le vœu que la cotisation pour 1927, soit fixée à 3 francs pour les membres des Cercles affiliés, et à 10 francs pour les membres isolés.

Les ressources nécessaires à l'existence de la F. F. E. ne seront donc suffisantes que par l'appoint de la souscription qui restera ouverte pendant toute l'année 1927.

Que les cercles qui peuvent, nous comprennent, et, suivant l'exemple du cercle de Montmartre : le Fou du Roi, de l'Echiquier Toulousain, de la Société des Joueurs d'Echecs de l'Aube, du Cercle de Cannes, de l'Echiquier Marseillais, souscrivent pour aider nos efforts.

Le but de la Fédération française des Echecs est de sortir les Echecs français du marasme où ils sont plongés en les amenant, par le nombre des joueurs et par leur qualité, à un niveau suffisant pour que la comparaison avec les pays étrangers qui nous entourent : Angleterre, Allemagne, Hollande, Suisse, etc., puisse se faire sans trop de désavantage.

La Fédération française des Echecs est surtout une association de propagandistes.

Toutes les fonctions y sont gratuites, bénévoles et même *dispensables*.

Toutes les ressources sont versées au but commun :

La propagande et la diffusion

Faites votre ce programme
En nous aidant pécuniairement
En créant des Cercles
En faisant des Elèves
En vous affiliant.

TROISIÈME LISTE

M. L. Tauber..... 1.000 francs

MM. les membres de l'Echiquier Marseillais dont les noms suivent (18 août 1926) :

A. Fabre..... 25 francs
M. Rothenfluh..... 20 »
Le Dr N. Rossolimos..... 100 »
Biron..... 25 »

1.170 francs

Ferran.....	25	»
D. Klocanas.....	25	»
Jos. Valiebelle.....	25	»
J.-M. Watteau.....	20	»
Vita Fraggi.....	10	»
G. Stizberg.....	10	»
H. Lecat.....	20	»
A. Vlasto.....	65	»
Lieure.....	10	»
Mereu.....	10	»
Le Dr Granjon.....	25	»
Hunziker.....	10	»
M. Conferon.....	10	»
Papastavrou.....	20	»
Albert Molinari.....	5	»
Rosow.....	20	»
Long.....	10	»
Haldi.....	20	»
M. Gompertz.....	200	»
M. Duperrey.....	100	»
M. Delannoy, à Denain.....	10	»
M. Graux, sous-préfet de Montargis.....	5	»
M. G. Nasra, à Minia (Egypte).....	30	»
M. Chana, à Enghien.....	5	»
M. Morgand, à Paris.....	30	»
M ^{lle} Opperman, à Montpellier.....	30	»
M. Grimal, à Marseille.....	50	»
M. Basset, à Aunay-sur-Odon (Calvados).....	10	»
M. Godsmet, à Calais.....	5	»
M. H. Commandeur, à Chambéry.....	10	»
M. Devitte, à Paris.....	40	»
Total de la troisième liste.....	2.080	»

Nos bien vifs remerciements à tous nos amis qui répondent à notre pressant appel.

COTISATIONS. PUBLICITÉ

Retardataires ! Nous vous en prions. Evitez-nous l'ennui et les frais de fastidieuses réclamations.

Cercles et membres isolés. Envoyez le montant de vos cotisations ou de votre publicité à notre trésorier. Personnellement à son nom : M. le capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e) Compte chèques postaux, Paris 302-85.



CONVOCATION

Assemblée Générale de la Fédération Française des Echecs

Le dimanche 7 novembre, à 17 heures, brasserie-restaurant de la Terrasse, 30, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris (X^e).

Tous les membres des Cercles affiliés et membres isolés sont particulièrement invités à assister à cette assemblée.

**Résolutions adoptées par l'Assemblée générale
au III^e Congrès
de la Fédération Internationale des Echecs
Budapest, 15-18 Juillet 1926 (Grand Hôtel Saint-Gellert)**

RÉSOLUTION I

Affiliation de la Fédération flamande des Echecs

L'Assemblée générale, sur la demande d'affiliation de la Fédération flamande des Echecs en Belgique (Schaakvereniging van het Vlaamsche Land).

Reprenant le texte de la résolution V du Congrès de Zurich, déclare à nouveau ne pas voir l'opportunité de l'admission d'une deuxième fédération de Belgique.

Etant donné, d'autre part, que la Fédération flamande n'a pas été sans savoir que dans les conditions actuelles, et devant la bonne volonté de la Fédération belge des Echecs, — bonne volonté dont le Président de la F. I. D. E. se porte garant après ses conversations avec la Fédération Belge des Echecs — pour que l'élément flamand en Belgique puisse jouir d'une situation digne et honorable dans la Fédération belge des Echecs.

Exprime ses regrets que la Fédération flamande ait cru devoir insister pour son admission séparée à la F. I. D. E.

L'avise que la missive expédiée par la Fédération flamande, missive ouverte et lue en séance de Congrès à Budapest, n'a pas changé l'opinion de l'Assemblée.

Prie la Fédération flamande de prendre note que sa demande d'admission n'a pas obtenu le vote favorable de l'Assemblée.

Et passe à l'ordre du jour (*Unanimité*; Hollande abstention).

RÉSOLUTION II

Demande d'admission de la Fédération catalane des Echecs

L'Assemblée générale, en présence de la demande d'admission de la Fédération catalane des Echecs (Federación Catalana de Ajedrez-Barcelona).

Vote son admission conditionnelle, tant qu'une Fédération Nationale ne se sera pas normalement constituée et n'aura pas soumis sa demande d'admission au vote de l'Assemblée Générale. (Règlement Général de la F. I. D. E., page 4, § 2: des Membres).

Il reste entendu par cette admission conditionnelle que toutes questions d'admission seront remises en cause pour examen, lorsque les faits ci-dessus exposés interviendront.

RÉSOLUTION III

Demande d'admission d'une Union Générale de joueurs russes

L'Assemblée générale accepte le principe d'une affiliation éventuelle d'une union générale de tous les joueurs de nationalité russe épars dans le monde, qui désirent participer à la prospérité et aux épreuves de la F. I. D. E.

Il reste entendu que cette affiliation sera conditionnelle aux mêmes termes que l'affiliation de la Fédération Catalane des Echecs.

Et que ce groupement devra présenter une autorité et une organisation suffisante pour être considéré comme un réel groupement national.

RÉSOLUTION IV

Organisation du Fonds Permanent Inaliénable

L'Assemblée générale donne pleins pouvoirs aux trois administrateurs (trustees). (Statuts § 4-1 et Règlement § 6 des Finances, art. 22), pour faire, sans retard, toutes démarches utiles pour recueillir et placer les fonds constituant le Fonds permanent inaliénable.

L'Assemblée générale donne pleins pouvoirs à son **Président** pour signer, au nom de la F. I. D. E. tous actes demandés pour la légalisation exigée par les articles 4-2, des statuts et paragraphe 6, article 22 du règlement de la F. I. D. E.

RÉSOLUTION V

Règles du jeu

L'Assemblée générale adresse ses vifs remerciements à **M. Ing. Comm. Luigi Miliani** pour le projet des règles du jeu qu'il a remis au bureau.

Charge la Commission déjà constituée : **Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Roumanie**, Zurich 1925, d'examiner ce projet et de le renvoyer avec toutes observations éventuelles au Président de la F. I. D. E.

Prie les Fédérations constituant cette Commission d'effectuer ce renvoi après leur examen, avant le 31 décembre 1926.

Prie **M. le Président** de la F. I. D. E. en possession de ces documents de les soumettre à l'auteur du premier projet pour une rédaction définitive qui sera présentée pour acceptation au IV^e Congrès, Londres, 1927.

Toutes les Fédérations affiliées sont en outre priées de faire parvenir au bureau de la F. I. D. E. les avis de leurs maîtres respectifs pour qu'une documentation aussi complète que possible puisse être envoyée au rapporteur général du projet.

RÉSOLUTION VI

Titulariat en matière d'Echecs

L'Assemblée générale décide :

1^o De laisser aux Fédérations nationales respectives toute liberté et initiative pour décerner les titres divers à ses affiliés ;

2^o Sur le terrain international.

Charge une Commission formée de : **Allemagne, Hollande, Hongrie, Roumanie**, de faire un projet de réglementation pour attribution officielle des titres de la F. I. D. E.

Prie **M. Robinow**, président de la Fédération allemande des Echecs, de bien vouloir réunir les projets respectifs des membres de cette Commission et de rapporter un projet définitif qui sera soumis à l'approbation du Congrès de Londres en 1927.

Prie les membres de la dite Commission d'envoyer leur projet à **M. Robinow** avant le 1^{er} décembre 1926, et demande à **M. Robinow** de bien vouloir faire l'expédition de son projet définitif au bureau avant le 1^{er} avril 1927, pour que, le bureau, l'expédiant à chaque Fédération affiliée, ces unités respectives puissent l'examiner pour toute discussion utile au Congrès de Londres, 1927.

RÉSOLUTION VII

Propriété Intellectuelle en matière d'Echecs

L'Assemblée générale remercie les Fédérations qui ont déjà étudié cette question, et fait parvenir leur rapport au bureau.

Désigne une Commission formée des Fédérations : **Autriche, France, Hollande, Italie, Tchéco-Slovaquie** pour établir un règlement pour la

protection de la propriété intellectuelle, dans le domaine international pour toutes les circonstances où le propriétaire *ne pourrait ou ne voudrait pas réclamer la protection* qu'il serait susceptible d'obtenir par des lois en vigueur.

Les membres de la dite Commission sont priés de faire parvenir leurs rapports respectifs avant le 31 décembre 1926, à **M. le Dr Rueb** (Hollande) qui rapportera un projet d'ensemble qui sera soumis à l'approbation du Congrès de Londres, 1927.

RÉSOLUTION VIII

Conservation de la collection de M. A.-C. White

L'Assemblée générale, ayant pris note de la lettre de **M. A.-C. White** et des divers projets destinés à conserver et à continuer la collection de problèmes qu'il a commencée.

Désire apporter son appui au groupement qui s'est constitué à cet effet.

Et souhaite que ce groupement fasse partager à la F. I. D. E. son organisation et ses travaux par une étroite collaboration.

RÉSOLUTION IX

Demande d'admission de la Fédération Yougo Slave de Zagreb (Yougoslavenski Sahovski Savez)

L'Assemblée générale, après avoir entendu les délégués de deux groupements réclamant respectivement la prépondérance des Echecs en **Yougoslavie**, qui concluent contradictoirement sur l'existence et la valeur des dits groupements.

En l'absence de toute preuve documentaire à l'appui des affirmations des deux délégués.

Décide de rester dans le *statu quo* jusqu'à ce qu'une documentation complète sur la question puisse être examinée par l'Assemblée.

Prie les deux groupements intéressés de fournir au Bureau toute cette documentation utile pour qu'il soit définitivement statué sur ce point au Congrès de Londres, 1927.

Fait le vœu qu'un accord fraternel interviendra avant cette date entre tous les joueurs d'Echecs Yougoslaves pour une union vivement désirable.

RÉSOLUTION X

Invitations

L'Assemblée générale rappelle le vœu qu'elle a émis à Zurich en 1925 (résolution n° XII) au sujet des moyens de faire parvenir aux intéressés *toutes invitations*.

Elle désire vivement que les organisateurs des congrès et tournois internationaux, quand ils désireront s'assurer la participation de congressistes ou de joueurs devant représenter leur nation, *fassent leurs invitations par l'Office des Bureaux des Fédérations Nationales respectives*. Par déférence et pour bon ordre.

Les Rédacteurs des revues etc., sont invités à répéter toujours les positions originales, en publiant les solutions des problèmes et des études (fins de partie).

RÉSOLUTION XI

Championnat du Monde

L'Assemblée générale :

Se référant à la résolution IV du Congrès de Zurich 1925.

Avant pris connaissance du protocole concernant les modalités des matches à intervenir pour le Championnat du Monde, signé par le champion et plusieurs grands Maîtres, à l'occasion du tournoi de Londres en 1922.

Après considération d'une missive du Champion actuel au président de la F. I. D. E., avec invitation à l'Assemblée générale de s'y conformer.

Constatant, qu'en principe, l'Assemblée générale accepte les dispositions du protocole de Londres comme pouvant servir de base aux épreuves pour le Championnat du Monde sous les auspices de la F. I. D. E. ; que toutefois la F. I. D. E. n'est pas disposée à dépenser dans ce but la somme fixée par le protocole de Londres ;

Que d'ailleurs le protocole de Londres ne semble pas praticable sur ce point, et formerait un obstacle permanent à la rencontre pour l'honneur suprême des Echecs.

Invite **M. Raoul-José Capablanca** à s'entendre avec **MM. les grands Maîtres** pour réviser sur ce point les conditions pour le Championnat du Monde.

Et passe à l'ordre du jour.

RÉSOLUTION XII

Championnat de la Fédération Internationale des Echecs

L'Assemblée générale :

Délibérant sur le paragraphe 2 du Règlement des Epreuves Internationales, dont l'examen avait été renvoyé par le II^e Congrès (Zurich 1925), au Congrès de Budapest, 1926.

Décide d'instituer l'épreuve dite *championnat de la F. I. D. E.* et adopte le paragraphe 3, articles 3-9 du règlement des épreuves internationales.

Renonce pour aujourd'hui à la proclamation du champion et à l'établissement de la liste des candidats officiels.

Fixe la bourse pour la première rencontre à la somme de 5.000 francs suisses, frais habituels de voyage et de séjour des concurrents en sus.

Confie au Comité central le soin de préparer le premier match pour ce championnat.

Et passe à l'ordre du jour.

RÉSOLUTION XIII

Remerciements

L'Assemblée générale, en terminant les travaux du III^e Congrès de la F. I. D. E. tient à adresser l'expression de sa vive gratitude à tous ceux qui en ont assuré le succès.

En particulier à son Excellence **M. le comte Kuno de Klebersberg**, *Ministre des Cultes et de l'Instruction Publique en Hongrie*.

A M. le Dr Louis de Toth, *Secrétaire d'Etat*.

A M. le Dr Eugène Sipeuz, *Maire de Budapest*, et à **M. le Dr Géza Lobmayer**, *conseiller municipal de Budapest*, pour le bienveillant intérêt qu'ils ont porté au III^e Congrès de la F. I. D. E. et la chaleureuse réception qu'ils ont réservé aux congressistes.

A M. Fleissig, *Président de la Fédération Hongroise des Echecs*, ainsi qu'à tout son Comité pour l'organisation générale du Congrès et des tournois qui l'ont accompagné.

A MM. Abonyi et Bartos pour le zèle et le dévouement qu'ils ont apporté en toutes circonstances pendant ce Congrès.

Les délégués adressent spécialement à **M^{me} Abonyi** leurs très respectueux hommages pour la magnifique réception qu'elle leur a réservée à l'établissement Saint-Lucas.

La reconnaissance de la F. I. D. E. s'étend à tous ceux qui ont apporté leur part contributive à l'éclat du III^e Congrès.

L'Assemblée, avec ses sincères félicitations au bureau pour la tâche menée à bonne fin pendant l'année 1925-26, clôture ses travaux avec la joie de se sentir plus puissante par l'adhésion de six nouvelles et importantes unités qui sont venues apporter leur précieuse collaboration pour la prospérité croissante de la **Fédération Internationale des Echecs**.

A. RUEB, *Président*.

Budapest, 18 juillet 1926.

FÉDÉRATIONS AFFILIÉES (Ordre chronologique)

Pays-Bas.	1. Nederlandsche Schaakbond, J. -G. Hartogensis, secrétaire général, 39, Regentesselaan, La Haye (Hollande).
Italie.	2. Federazione Scacchistica Italiana, Toronziano Marusi, secrétaire général, Via Visconti, 10, Milano (Italie).
Tchéco-Slovaquie.	3. Ustřední jednota Československých Šachistů, F. Strobl, secrétaire général, Bubenečská, 25/11 Praha-Bubeneck (Tchéco-Slovaquie).
France.	4. Fédération Française des Echecs, P. Vincent, secrétaire général, rue des Moines, 38, Paris XVII (France).
Suisse.	5. Société Suisse d'Echecs, K. de Watteville, secrétaire général, 4 bis, Chemin de Miremont, Genève (Suisse).
Belgique.	6. Fédération Belge d'Echecs, L. Weltjens, secrétaire général, Tweelingsstraat, 90, Anvers (Belgique).
Grande-Bretagne.	7. British Chess Federation, Leonard P. Rees, secrétaire général, St. Aubyns Redhill, Surrey (England).
Hongrie.	8. Magyar Sakkszövetség Istvan Abonyi, vice-président, Karoly Korut, 3, 11, Emlő 10, Budapest VII (Hongrie).
République Argentine.	9. Federación Argentina de Ajedrez, Roberto Grau, secrétaire général, 135, Esmeralda, Buenos Aires, (Argentine).
Roumanie.	10. Federația Romană de Sahi, Christian Leu, secrétaire général, Str. Barsei, 4, Bucarest (Roumanie).
Etats Unis de l'Amérique du Nord.	11. Correspondence Chess League of America, Albert T. Leiss, secrétaire général, Avenue A, New-York City, U. S. A.
Finlande.	12. Finlands Schackförbund, Dr. Knut Herrmann, président, Andregatan 33 a, Helsingfors (Finlande).
Yougo-Slavie.	13. Fédération des Echecs du Royaume S. H. S., Dr J. M. Ovadia, secrétaire général, Kr. Petra, 60, Belgrade (Yougo-Slavie).
Suède.	14. Sveriges Schackförbund, E. Jacobson, secrétaire général, Klara Norra, Kyrkogata, 31, Stockholm (Suède).
Danemark.	15. Dansk Skakunion, Johns Giersing, président, Overretssagfører, Nørregade, 16, Kjøbenhavn (Danemark).
Norvège.	16. Norsk Schackforbund, O. Trøgvé Dalseg, secrétaire général, Bygd Alle, 1, Oslo (Norvège).
Espagne.	17. Federación Catalana de Ajedrez, Juan Bertran, président, Via Layetana, 4 entlo, 2 a Barcelona (Espagne).
Allemagne.	18. Deutscher Schachbund, W. Robinow, Président, Abteistrasse, 23, Hamburg, Deutschland.
Autriche.	19. Oesterreichischer Schachverband, Dr H. Thanhofer, secrétaire général, Gärtnergasse, 22, Wien (III).

Le Comité de la F. F. E. est heureux de signaler aux joueurs d'Echecs que le Ministère des Affaires étrangères, à la suite d'une démarche faite auprès de lui par un délégué avant à sa tête M. Fernand Gavarry, ministre plénipotentiaire, président de la F. F. E., a bien voulu reconnaître l'intérêt de la représentation française au Congrès International (dont la langue officielle est le français) et a permis le déplacement du délégué français par une subvention de 1.000 francs.

Rappelons que M. le Ministre des Affaires étrangères avait déjà donné une preuve de sa bienveillante attention aux Echecs Français en faisant remettre aux boursiers du tournoi olympique de 1911 de superbes plaquettes artistiques qui ont été vivement appréciées.

La sollicitude dont nous honorent les Pouvoirs Publics nous encourage grandement.

Championnat de France

(Biarritz, 2-10 Septembre 1926)

Pour réussir l'organisation d'un championnat, il faut : 1° la comprendre ; 2° vouloir l'exécuter.

Le IV^e Championnat de France des Echecs, à Biarritz, aura été admirablement servi cette année par son organisateur : M. Ch. Delvaile, président de l'Echiquier de la Côte basque.

Avec une compréhension parfaite, jusque dans ses plus petits détails, avec une volonté tenace, M. Ch. Delvaile a pendant un an préparé le championnat de France dont il avait accepté la lourde charge d'organisation : Composition des Comités de Patronage avec les plus importantes notabilités biarrottes et bayonnaises ; d'organisation et technique avec les plus choisies compétences. Et que de visites, d'explications, de persuasive éloquence, de ténacité, de patience, de dévouement pour ramasser toutes ces bonnes volontés, pour les guider, pour les entraîner !

M. R. Gaudin, président du 5^e Secteur, aura eu le grand mérite d'avoir découvert M. Ch. Delvaile et de l'avoir aidé dans les fonctions délicates de commissaire général des tournois.

Le montant de la souscription ramassée par M. Ch. Delvaile donne une idée de la difficile campagne entreprise : 10.715 francs en quarante-deux souscripteurs.

A ceux qui ont déjà tenté de ramasser quelques francs en faveur des Echecs, de juger cet exploit devant lequel le signataire de ces lignes s'incline bien bas.

La salle : unique, splendide. Un salon de baccara du grand Casino municipal, avec une immense terrasse donnant sur la mer ; et profusion de dorures, de tapis, de lumière, de confort et de luxe : salle donnée et aménagée spécialement par les soins de M. Boulant et de ses dévoués collaborateurs, MM. Magny et Lebr. qui ont montré à l'égard des organisateurs une affabilité constante, apaisant dès que sont soulevées, toutes les difficultés.

M. Petit, maire de Biarritz, et le Conseil municipal de Biarritz ont encouragé l'épreuve de leur haute bienveillance. M. le maire a tenu, accompagné de M. Labat, adjoint, à remettre lui-même au vainqueur une coupe de prix, don de la ville de Biarritz. Dans une chaleureuse allocution, M. Petit (reversant les rôles), exprima sa gratitude aux organisateurs du IV^e championnat. Il montra en quelle estime il tenait le jeu des Echecs et s'avéra l'homme courtois et cultivé qui préside si dignement aux destinées de la reine basquaise.

Parmi les concours qui ne firent pas défaut à M. Ch. Delvaile, qui fut l'âme du Comité, il faut citer : MM. Pronier, Freeman, Desvignes, Chantecaille, Heguy et Bienstock, sans oublier M. le comte de Penatier, ami chaleureux des Echecs qui s'inscrivit courageusement à la demande du Comité parmi les concurrents du tournoi subsidiaire.

Nos lecteurs trouveront plus loin la liste des quarante-deux souscripteurs. Parmi eux, signalons M. Tauber, notre providentiel vice-président de la F. F. E. qui honora le championnat de sa présence, M. Sam Park, toujours prêt au geste munificence. M. Renaud qui, fort opportunément, avait envoyé le solde du championnat de France de Nice, avec mille conseils et qui, de plus, s'est chargé de pendules, sans oublier la superbe coupe de M. le Président de la République. M. Renaud aime les échecs, il le prouve de plusieurs bonnes manières.

N'oublions pas de remercier respectueusement Mlle Angelica de Gairza Paz, la très distinguée résidente, la forte joueuse d'échecs, qui, ainsi que sa famille et ses amies, nous a enrichis d'un don important. Remercions encore le célèbre maître Aurbach qui a été l'excellent arbitre des tournois.

Le *Petit Parisien* avait délégué un correspondant spécial, *Excelsior* a reproduit des photographies du tournoi. Ces journaux sont, à Paris, des amis sincères des Echecs. A côté d'eux, les grands quotidiens ont publié des résultats qui nous font espérer prochaine l'heure où le jeu des Echecs aura sa place dans leurs rubriques la modeste place que nous ne cessons de réclamer.

L'Agence Havas et l'Agence Radio ont donné des communiqués journaliers et précis. Nous les en remercions vivement.

La presse régionale et la presse locale nous ont ouvert leurs colonnes sans compter. Les représentants des *Petite Gironde*, *Liberté du Sud-Ouest*, *Dépêche, France*, *Express du Midi*, etc., ont télégraphié journalièrement les résultats à

leurs périodiques, manifestant un intérêt personnel pour les questions d'échecs et une réelle amabilité, dont le Comité d'organisation leur sait gré. La presse locale: la *Gazette*, avec son directeur, M. Courrier de Cardenal, petit neveu de Saint-Amant; le *Courrier* avec le cordial M. Durin; le *Sud-Ouest* avec son très brillant chroniqueur M. Chantecaille, ne nous ont pas ménagé de longs articles quotidiens. Ainsi, se sont-ils classés parmi les artisans désintéressés du succès.

L'Agence Havas, que nous remercions, a bien voulu, entre autres, placer dans son hall un tableau de résultats, et afficher séparément ces derniers en bonne place.

D'autres tableaux, généralement tenus à jour, étaient apposés au Grand Hôtel, à l'Hôtel d'Angleterre, à l'Hôtel du Palais, au Continental, au Café Glacier, siège de l'Echiquier de la Côte Basque.

L'assistance fut extrêmement aristocratique et cosmopolite. Si les Français en formaient la base, on y pouvait remarquer des Espagnols, des Russes, des Anglais, des Américains du Nord, des Tchéco-Slovaques, des Argentins, des Péruviens, des Cubains, etc... Admirable fraternisation que celle que provoque un jeu comme le nôtre!

Parmi les visiteurs de marque, signalons:

MM. Pardo, ancien président de la République du Pérou; comte de Molina, M^{lle} Angelica de Gainza Paz, M^{lle} Mercedes Dose, MM. Tauber, Vaeza de Ocampo, Dr Gröse, de Chauton, vicomte des Moulins, Aug. et Leo Lacombe, Mettetal, de Gaillande, de Candamo, G. Anel; M^{mes} Benoit, Betheder, W. Biensstock, H. Caro-Delvaile, Fred. Lazard, Prunier, Tauber et Vincent, M^{lle} Desvignes, Granel, etc... Nous nous excusons d'en oublier certainement beaucoup.

Nous avons déploré l'absence de M. Gavarry, président de la F. F. E., qui n'a pu, pour des raisons majeures, effectuer le déplacement à Biarritz.

Afin d'aider à la commémoration du bi-centenaire de Philidor, la ville de Dreux avait fait don d'une coupe d'un goût parfait. Elle a été attribuée à M. Polikier qui, dans un très beau geste, l'a abandonnée à son *ex-aequo*, M. le comte J. de Villeneuve-Esclapon. Ainsi, M. Polikier témoignait-il de la sympathie respectueuse dont le monde des échecs entoure le grand problémiste niçois et vétéran des échecs français.

La salle de tournois, aussi lumineuse la nuit que le jour, s'ornait de l'affiche dessinée par M. Hébrard, à l'attention du IV^e championnat. C'est une œuvre d'une facture éminemment élevée et précise. Elle a le caractère net et géométrique qui convenait à son sujet. Elle honore le jeune artiste qu'est M. Hébrard.

La manifestation Philidor eut un grand caractère malgré sa simplicité. Le Comité avait dû reculer devant les frais considérables qu'eût exigé la production d'œuvres musicales du grand théoricien d'échecs français, M. Gaudin, devant une nombreuse assistance, se contenta de les rappeler, ainsi que son œuvre échiquéenne, dans une charmante causerie qui fut suivie d'un concours de solutions organisé par M. Fred. Lazard — vrai maître doublé d'un propagandiste infatigable — avec des problèmes de sa composition. Vingt-sept concurrents s'alignèrent et pendant une heure ce fut le silence, mais un silence impressionnant, car il masquait de furieuses tempêtes cérébrales.

M. Renaud en sortit vainqueur dans un fauteuil, justifiant ainsi sa réputation d'« as » du problème. Le second fut le maître Aurbach, que la solution n'intéresse pas spécialement, mais qu'un sentiment élégant de modestie et d'altruisme avait fait se joindre aux concurrents. Le troisième fut M. Tessier, de l'Echiquier de la Côte Basque, qui remporte là un vrai succès.

La soirée se termina joyeusement au grand café Glacier, où le champagne de bienvenue avait été offert dès le premier jour aux visiteurs.

L'intérêt des rondes ne cessa de croître jusqu'à la dernière, et M. André Chéron emporta le championnat de justesse, devant M. Fred. Lazard, *ex-aequo* avec lui, mais défavorisé par le système Sonnenborg-Berger, par application de l'article XVIII du règlement général des tournois. Nos lecteurs trouveront ci-dessous les tableaux des résultats des tournois.

Le Congrès se termina par une assemblée de tous les délégués.

Au nom de tous les concurrents, M. le comte J. de Villeneuve-Esclapon remit à M. Charles Delvaile deux écrins contenant un magnifique stylographe et un porte-mine de prix, témoignage de reconnaissance des concurrents.

Le Congrès de la F. F. E. ne manqua pas de vie, de remarques ni de critiques.

On y exposa, entre autres, la grande détresse monétaire de notre Fédération. Nous regrettons de ne pouvoir donner à ce compte rendu toute l'ampleur désirable; avant de le terminer, remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur part contributive au succès de ce IV^e championnat.

Pourtant que Renaud nous avait fait écrire l'an passé dans le compte rendu du championnat de Nice: « Je veux qu'avant dix ans on ne fasse aucun cham-

pionnat aussi réussi », nous ne connaissons pas quel « système » permettrait de classer nos deux derniers championnats.

Et cela prouve péremptoirement qu'il n'y a pas de « système » parfait, et que les Echecs français sont susceptibles de trouver des dévouements sans limite.

P. VINCENT.

Résultats techniques

Le IV^e Championnat de France s'est terminé par la victoire d'André Chéron, de Colombes-sur-Seine (qui arrive en tête du classement, *ex-aequo* avec Fred. Lazard), mais prend le meilleur par le classement Sonnenborg-Berger



Notre nouveau champion de France, André Chéron, est né en 1895 à Colombes. Il consacre le meilleur de son activité au noble jeu des échecs. Il a écrit une petite brochure extrêmement originale et instructive sur la finale de Tour et Pion contre Tour et il met la dernière main à un ouvrage didactique appelé certainement au plus grand succès. La renommée de M. Chéron a déjà dépassé les frontières de notre pays. Maître de la Fédération Française des Echecs depuis le tournoi de Strasbourg, en 1924, où il se classa avec le pourcentage de 66 %, il participe depuis deux ans au tournoi des maîtres suisses et il a toujours obtenu un classement des plus honorables.

Le nouveau champion de France est une des personnalités les plus intéressantes du monde français des Echecs.

Nous sommes heureux de le féliciter de sa brillante victoire.

Les prix de beauté offerts par le maître Alekhine qui, en tournée en République Argentine, s'est constamment maintenu de cœur avec les organisateurs, et a voulu souligner spécialement son intérêt à l'épreuve de la F. F. E., ont été attribués comme suit:

1^{er} prix à M. Fred. Lazard pour sa partie contre M. Renaud.

2^e prix à M. Renaud pour sa partie contre M. Gromier.

3^e prix à M. Gibaud pour sa partie contre M. Betheder.

Le vase de Sèvres offert par M. le président de la République a été attribué pour un an au Cercle de Colombes-sur-Seine, auquel appartient le champion de

France 1926-1927, M. André Chéron. La coupe d'argent offerte par la ville de Biarritz a été également remise à M. Chéron à titre personnel pour sa victoire au Championnat de France. M. Polikier, gagnant du tournoi subsidiaire, s'est vu attribuer la coupe de la ville de Dreux, berceau de Philidor.

Dans un geste noble et très apprécié de tous, il l'a généreusement cédée à M. le comte de Villeneuve, ayant obtenu le même nombre de points, en considération de son talent et ses incessants efforts rendus à la cause des échecs français.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1926

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Tot.	R.	Cl.
1 A. Gibaud.....	—	1	$\frac{1}{2}$	1	0	0	1	1	0	4	4	
2 Fabre.....	0	—	0	0	0	0	1	0	1	2	8	
3 Gromer.....	$\frac{1}{2}$	1	—	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	0	1	$\frac{1}{2}$	1	5	3	
4 A. Chéron.....	0	1	$\frac{1}{2}$	—	1	1	1	0	1	5	1	19,5
5 P. Lazard.....	1	1	$\frac{1}{2}$	0	—	1	1	$\frac{1}{2}$	1	5	1	19
6 G. Renaud.....	1	$\frac{1}{2}$	1	0	0	—	0	0	1	4	6	
7 Anglade.....	0	0	0	0	0	$\frac{1}{2}$	1	—	1	3	7	
8 Betheder.....	0	1	$\frac{1}{2}$	1	$\frac{1}{2}$	1	0	—	0	4	5	
9 R. Gaudin.....	1	0	0	0	0	0	0	1	—	2	9	

TOURNOI SUBSIDIAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Tot.	Ra ng.
1 Comte de Penalver..	—	0	1	0	0	0	1	1	0	3	VI
2 E. Devitte.....	1	—	$\frac{1}{2}$	1	0	1	0	1	0	5	III
3 Tessier.....	0	$\frac{1}{2}$	—	$\frac{1}{2}$	0	1	$\frac{1}{2}$	0	0	2	VII
4 Demay.....	1	0	$\frac{1}{2}$	—	0	1	1	0	0	3	V
5 Polikier.....	1	1	1	1	—	1	1	$\frac{1}{2}$	1	7	I
6 Barbéris.....	1	0	0	0	0	—	0	0	0	1	IX
7 Lemaquand.....	0	1	$\frac{1}{2}$	0	0	1	—	0	0	2	VII
8 Thiellément.....	0	0	1	1	1	1	1	—	0	6	IV
9 Comte de Villeneuve	1	$\frac{1}{2}$	1	1	$\frac{1}{2}$	1	1	1	—	7	I

Le Budget du Championnat

Recettes générales :

Souscription recueillie par le Comité d'organisation...	10.725 francs
Frais divers et prix offerts par la F. F. E.....	1.085 »
Total.....	11.810 »

DÉPENSES

Prix aux lauréats.....	1.350 »
Indemnités de séjour aux concurrents.....	7.550 »
Affichage, publicité, imprimés.....	1.880 »
Consommations et pourboires.....	780 »
Correspondance, transports, frais divers.....	165 »
Imprévus pour liquidations.....	85 »
Total.....	11.810 »

Les jeux d'échecs du championnat ont été offerts gracieusement à la F. F. E. par le groupement des fabricants français (manufactures de tournerie fine) de la région de l'Ain, qui a tenu à apporter sa part contributive au succès de notre épreuve nationale.

Notre F. F. E. se trouve donc propriétaire de 12 superbes jeux Régence (Cavaliers une pièce, n° 4 et 5) dont elle a pris l'engagement de ne pas

se défaire. Nous adressons nos bien vifs remerciements aux donateurs, pour leur geste apprécié, qui témoigne d'un désir de collaboration à l'œuvre commune pour le plus grand bien réciproque.

Comité d'organisation du IV^e CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Biarritz, 1926)

Liste des souscripteurs

M. Boulant.....	1.000 francs
Hôtel Continental.....	200 »
M. Sam Park.....	1.000 »
Hôtel Victoria.....	100 »
Echiquier de la Côte Basque.....	500 à
M. Charles Deivaille.....	100 »
M. Freeman.....	100 »
M. le comte de Penalver.....	500 »
M. Ricardo Soriano.....	100 »
M. le capitaine Paget.....	200 »
Hôtel Le Sahel.....	100 »
M. Gandara.....	100 »
M ^{me} Brailowska.....	100 »
Hôtel Carlton.....	100 »
« d'Angleterre.....	200 »
« du Palais.....	200 »
Grand Hôtel.....	200 »
Hôtel Régina.....	100 »
Biarritz-Olympique.....	100 »
Aviron Bayonnais.....	50 »
Société Générale.....	100 »
M. Mettetal.....	50 »
M. Rosenthal, par M. Freeman.....	100 »
M. Augustin Lacombe.....	100 »
M. Vaëza Ocampo.....	200 »
M. Mac-Williams.....	300 »
M. Allaire.....	20 »
M. Tito Canas.....	100 »
D ^r Plantier.....	100 »
M. Roseyro.....	100 »
Comité du Championnat 1925 de Nice.....	1.035 »
D ^r Grose.....	50 »
Comte de Molina.....	100 »
M ^{me} Angelica de Gainza Paz.....	500 »
M ^{me} Sanchez Elia.....	500 »
M ^{me} Mercedes Dose.....	500 »
M. Alberto de Gainza Paz.....	500 »
Syndicat d'initiative.....	200 »
M. Corcuera.....	100 »
2 Dons.....	10 »
M. Tauber.....	1.000 »
Total.....	10.715 »

Nous adressons nos remerciements réitérés, joints à ceux du Comité d'organisation de Biarritz, à tous les généreux souscripteurs qui ont assuré le succès du IV^e championnat.

Nous trouvons dans leur appui le précieux réconfort de voir que notre noble jeu a des amis réels, prêts à nous encourager et à nous aider utilement.

DOCUMENTAIRE

Nous avons reçu de notre ami G. Renaud, qui a été l'excellent organisateur du III^e championnat de France l'an passé à Nice, l'état suivant de recettes et de dépenses qui fourniront une utile documentation aux organisateurs des tournois futurs.

Recettes

Don de Sir W. Rutherford.....	1.500 francs
— du « Groupe des Joueurs d'Echecs de Nice.....	1.000 »
— de M. Higgins.....	500 »
— du Casino Municipal de Nice.....	500 »
— du Dr Grinda, député des Alpes-Maritimes.....	300 »
— du Cercle de Cannes.....	300 »
Trente-cinq dons variant de 20 à 150 francs.....	1.820 »
Total des recettes.....	5.920 »

Dépenses

425 affiches en trois couleurs.....	800 »
Factures d'imprimerie (r-cus, enveloppes, papier à lettres, formulaires, cartons, programmes, menus, etc.).....	468 »
Clichés de photographie.....	62 »
Frais d'organisation (transport de tables, aménagement et entretien de la salle du tournoi, vestiaire, pourboires, etc.).....	345 »
Frais de correspondance, timbres poste, affiche et quittance.....	250 »
Gravure de la Coupe de la Ville de Nice.....	50 »
Vérification et réparation des pendules.....	30 »
Frais du banquet : 1 ^{er} 38 places à 30 francs.....	1.140 »
— 2 ^e Pourboires.....	180 »
Consommation des concurrents.....	587 »
Prix divers : Tournoi A : 1 ^{er} prix.....	300 francs
2 ^e —.....	200 »
3 ^e —.....	100 »
Complément au tournoi de maîtres.....	100 »
Deux prix de beauté.....	200 »
Total des dépenses.....	4.815 »
Recettes.....	5.920
Dépenses.....	4.815
Reliquat.....	1.105

Nota. — Dans ces chiffres ne figurent pas les frais d'hébergement complet des concurrents (200 journées d'hôtel à 70 francs), représentant 14 000 francs au minimum.

Le Centenaire de Philidor

Le deuxième centenaire de la naissance du célèbre musicien, joueur et analyste d'échecs, a eu lieu le 7 septembre. François-André-Damian Philidor naquit à Dreux le 7 septembre 1726, sous le règne de Louis le Bien-Aimé et mourut à Londres, 10, Ryder Street, Saint-James, le 24 août 1795.

Le grand problémiste anglais John Keeble, après avoir découvert la tombe de Lowenthal, nous informe qu'il a cherché celle de Philidor. Des renseignements officiels lui permettent d'affirmer que notre illustre compatriote fut inhumé à l'intérieur ou aux alentours de l'église Saint-James à Londres (Piccadilly). Le registre des décès de la paroisse, en 1795, est un gros volume aux feuillets de parchemin. Il n'est indiqué que la date de l'inhumation, le nom au complet et une lettre M (man), W (woman) ou C (child) signifiant homme, dame ou enfant.

Nous regrettons de ne pouvoir donner dans ce bulletin toute la place désirable pour une célébration digne de notre grand théoricien français. Rendons hommage à l'auteur de l'Analyse du Jeu des Echecs, en montrant avec quel art il savait vaincre.

Partie N° 122. — Retirer le CD blanc et le PFR noir

Blancs : Philidor

Noirs : Wilson

1 P.4R	C.3TR	23 P pr CR +	R pr PF
2 P.4D	C.3FR	24 D pr F	T.1R
3 P.4FR	P.3R (a)	25 C.5R +	R.1C
4 F.3D	P.4FD	26 D.4FR	D.4FR
5 P.3FD	P pr PD	27 R.3F	T.1FR
6 P pr PD	C.3FD	28 C.6CR	T.1R (c)
7 C.3FR	P.5CD +	29 D.5R (d)	D pr D (e)
8 R.2R	D.2FD	30 P pr D	C.3FD
9 P.3TD	F.2R	31 R.4F	R.2F
10 P.3R	P.3D	32 T.1D	P.5D
11 P.4CD	F.2D	33 P.4TR	T.1D
12 T.1FD	D.1D	34 R.4R	P.3CD
13 P.3TR	T.1FD	35 P.5TR	P.4TD
14 P.4CR	C.1CD	36 T.1FD (f)	P.6D
15 D.2D	T pr T	37 T pr CD	P.7D
16 T pr T	P.4D	38 T.7FD +	R.1C
17 P.5R	P.3TD	39 P.6FR (g)	P pr PF (h)
18 P.5FR	P.3TR	40 P pr PF	T.5D (i) +
19 P pr PR	F pr PR	41 R.5R	T.4D +
20 F.5FR	F pr F	42 R.4F	T.5D +
21 P pr F	F.4CB	43 R.3C	T.5CR (j) +
22 P.6R	F pr F (b)	44 R.3T et gagnent.	

(a) P.4D était bien préférable.

(b) Les Noirs perdent ainsi une pièce : C.3D est le coup juste.

(c) Si les Noirs prenaient le PF, ils perdraient immédiatement la D par le double échec du C.

(d) Coup excellent : il donne un très bon Pion passé.

(e) Si T pr D, Philidor force le mat en donnant échec avec la T. La fin de cette partie offre un grand intérêt.

(f) La partie est très intéressante et la fin principalement décisive on ne peut plus remarquable.

(g) C'est à de pareils coups que l'éminent joueur se révèle. Philidor a bien vu cinq ou six coups loin, quand son adversaire n'était préoccupé que de pousser le Pion à Dame.

(h) Si le P fait D, les Blancs font mat avec la T.

(i) Vains efforts : La victoire est assurée.

(j) T pr C ne pouvait nullement éviter le mat.

Ces notes sont celles de l'édition Sanson, parue en 1871, reproduites dans l'Action Française d'où nous les avons tirées.

Six problèmes ont été composés spécialement par M. Fred Lazard, à l'occasion de la commémoration du centenaire de Philidor, à Biarritz, et ont fait l'objet du concours de solutions mentionné dans notre compte rendu. Nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir les publier dans ce numéro.

Voici le résultat de ce concours (27 concurrents) :

1 ^{er} G. Renaud	6 solutions justes en 31 minutes
2 ^e A. Aurbach	6 » » 42 »
3 ^e G. Tessier	6 » » 54 »
4 ^e E. Deville	6 » » 55 »
5 ^e A. Gibaud	5 » » 32 »
6 ^e L. Belbeder	5 » » 41 »
7 ^e J. de Villeneuve	5 » » 51 »
8 ^e J. Demay	4 » » 51 »
9 ^e Ch. Delvaile	3 » » 47 »
10 ^e Thiellement	2 » » 49 »

11^e Lemarquand, 2 ; Fosse, 2 ; Prunier, 2 ; Mettetal, Ernie, Aquilov Fabre, en moins d'une heure, temps limite du concours.

Les Tournois par Correspondance de la F.F.E.

Des tournois par correspondance sont ouverts en permanence. Pour s'inscrire, il suffit d'être membre affilié à la F. F. E., soit comme membre d'un Cercle lui-même affilié, soit comme membre adhérent isolé, participant ou donateur, et

d'adresser la demande à G. Legrain, 6, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), directeur-arbitre des tournois par correspondance de la F. F. E.

Les joueurs seront groupés en deux classes, selon leur force, qu'ils voudront bien indiquer au moment de leur demande d'inscription.

Les joueurs isolés, qui ne veulent pas s'engager dans un tournoi qui comprend cinq concurrents dans chaque groupe, peuvent demander au directeur-arbitre des tournois de leur faire connaître un adversaire.

Les tournois d'honneur sont réservés aux vainqueurs des tournois majeurs. Sont admis de droit, dans ces tournois d'élite, prélude du *championnat de France par correspondance*, tous les participants des championnats disputés à Paris, Strasbourg, Nice et Biarritz.

Les adhésions sont reçues par M. Gaston Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.).

Un premier tournoi d'honneur, groupant cinq vainqueurs des tournois majeurs, est en marche. Il met aux prises MM. R. Casier, M. Desprès, L. Gebel, G.-A. L'hommede et O.-L. Telling. Un deuxième tournoi d'honneur est en formation. Les vainqueurs de ces tournois spéciaux pourront participer au *Championnat de France par correspondance*.

Liste des tournois majeurs et mineurs constitués durant le dernier trimestre :

46^e tournoi (mineur). — MM. M. Bellanger, J. Cordonnier, F. Maury, A. Jahan et G. Legentil.

47^e tournoi (majeur). — MM. Dr Cédic, Dr H. Daum, P. Biscay, G.-A. L'hommede, F. Leclercq.

48^e tournoi (mineur). — MM. J.-J. Bassicod, N. Desvignes, Dr M. Guinet, A. Polvert, Dr Ardillaux.

51^e tournoi (majeur). — MM. W. Mrozowski, Dr J. Lafond, M. Berman, A. Gomer, M. Lassère.

En formation : 49^e et 50^e tournoi mineurs, 52^e tournoi majeur (avec débuts imposés) et 53^e tournoi majeur. Envoyer adhésions et droits d'inscription à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye. Le droit d'inscription est de 12 francs pour les tournois majeurs et mineurs, de 20 francs pour les tournois d'honneur.

Tournois terminés

Tournoi n° 21 : 1^{er} M. Maffre, 6 points ; 2^e M. Jahan, 5 points.

Tournoi n° 24 : 1^{er} MM. Daum et Bassicod, *ex-æquo*, avec 6 p. 1/2 ; 3^e Ardillaux, 5 points.

Tournoi n° 35 : 1^{er} D.-J. Collins, 6 points ; 2^e MM. Dr Daum et Bassicod, *ex-æquo*, 5 points.

Tournoi n° 39 : 1^{er} M. Courteaud, 6 points ; 2^e M. Ch. Davot, 5 points.

Tournoi n° 28 : 1^{er} M. O. Telling, 8 points ; 2^e M. Dr Cédic, 4 p. 1/2.

Tournoi n° 32 : 1^{er} M. R. Galmard, 7 points ; 2^e M. Luszekiervitz, 6 points.

BIBLIOGRAPHIE

On demande à acheter la collection des *Bulletins du Cercle Philidor*. Les offres sont reçues par M. Gaston Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.).

La Variante F. VIII du Gambit Camulogène

Par Edouard PAPE

Ce délicieux ouvrage, luxueusement édité, est une véritable curiosité littéraire. Jamais le jeu des Echecs n'a été aussi intimement associé à une intrigue romanesque. Certes, on trouve dans la littérature française de nombreuses allusions aux échecs. Parfois même, des pages entières. Ici, tout le roman est un spirituel hommage rendu par un maître du problème à l'une des plus belles distractions de l'intelligence.

Tout amateur lettré lira ce roman avec délectation et, s'il est bibliophile, le rangera, dans son élégante reliure, au meilleur coin de sa bibliothèque.

L'exemplaire broché se vend 12 francs franco. (Etranger : 14 fr.). Avec une reliure Bradel, 22 francs franco (Etranger : 24 francs).

Adresser les commandes : à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

AVIS DIVERS

Championnat de France 1927

Le championnat de France 1927 aura lieu à Rouen, dans la première quinzaine de septembre.

Ce Comité d'organisation est placé sous la présidence de M. L. Richard, chevalier de la Légion d'honneur, président du Cercle Rouennais des Echecs, 4, rue de Fontenelle, à Rouen. Règlement général paru dans le bulletin n° 19, *Inscriptions* au secrétariat général de la F. F. E., 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

Challenge L. Tauber (Coupe de Paris)

Les épreuves du challenge L. Tauber (coupe de Paris), inter-cercles affiliés de la région parisienne, se disputeront à partir de fin février.

MM. les présidents des cercles qui désirent participer à cette épreuve seront convoqués à une réunion qui aura lieu fin janvier, pour déterminer, d'accord avec le Comité de la F. F. E., les conditions dans lesquelles devra avoir lieu le tournoi.

Concours International de Problèmes Marseillais

Un concours, ouvert aux problémistes de toutes nationalités, est organisé par *Les Cahiers de l'Echiquier Français*. Il consiste à composer un ou plusieurs problèmes marseillais directs à deux et trois coups doubles.

Les envois doivent être adressés au directeur des *Cahiers*, M. Gaston Legrain, 14, rue de Rome, Paris (VIII^e), sous la forme habituelle de devise et de double enveloppe.

Juges du concours : MM. Fortis, Palatz, Pape et Léon Martin.

Les problèmes reconnus corrects paraîtront dans les *Cahiers*. Dernier délai pour les envois : 30 juin 1927. Le jugement sera rendu fin 1927 et envoyé à tous les concurrents.

Mat et brillants. — Un cercle d'échecs corporatif des diamantaires est en formation à Paris. Tous renseignements à M. R. Spanien, 44, rue de la Tour d'Auvergne, Paris.

Comité de la F. F. E.

Comité de la F. F. E. : M. G. Gompertz, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de Contentieux et de banque, 19, rue de Cligny, à Paris, est nommé membre assesseur au Comité de la F. F. E. Sincères remerciements et félicitations pour son courage à notre nouveau collaborateur qui désire s'attacher tout particulièrement aux moyens de fournir des ressources financières à la F. F. E.

FAITES DES ÉLÈVES !

Constituez des Cercles !

Affiliez-vous !..

Communiqués & Nouvelles

Le Bulletin de la Fédération Française des Echecs est ouvert à tous les membres et Cercles affiliés pour toutes les communications intéressant les Echecs. IL EST L'ORGANE DE TOUS, PAR TOUS ET POUR TOUS. Il est le grand reflet de l'activité échiquéenne française.

Envoyer les manuscrits, un mois avant la publication du bulletin, écrits seulement au recto de chaque page (Ne pas écrire au verso). Les manuscrits ne sont pas rendus.

La collaboration au bulletin de la F. F. E. est entièrement gratuite.

AFFILIATIONS NOUVELLES

LES SABLES D'OLONNE. — *Echiquier et Damier Sablais*. — Affiliation à la date du 27 avril 1926. Réunions au Café de la Plage, le lundi soir.

Président : M. Lancelot ; vice-président : M. Roquet ; secrétaire-trésorier : M. Violleau père ; conseillers techniques : M. Mongrédien (échecs) ; M. Violleau père (dames), 18 membres.

A la première réunion le 26 avril 1926, une partie fut jouée entre MM. Lazard et Mongrédien, gagnée par celui-ci.

Deux parties par correspondance sont en train d'être jouées contre l'Echiquier de la Côte Basque.

Les visiteurs de la plage sont toujours les bienvenus aux réunions du cercle.

PARIS. — *L'Echiquier Médical*. — Affiliation à la date du 22 juin 1926. Cercle Médical des Joueurs d'Echecs, café du Centre, 121, boulevard de Sébastopol, Paris. Réunions le lundi à 21 heures.

Président : M. le Dr Schreiber, 4, avenue Malakoff, Paris (XVI^e).

PARIS. — *Association amicale « Tchigorine »*. — Inscription au 1^{er} octobre 1926 :

Président : M. V. Kahn.

Secrétaire : M. E. Ratner, 5, boulevard Pereire, Paris.

Membres fondateurs : MM. Baratz, Kahn, Kosloff, Potemkine, Ratner, Soffer, Schwartzmann.

Siège 70, rue de l'Assomption, Paris (XVI^e).

DANS NOS CERCLES

ROUEN. — *Cercle Rouennais des Echecs*. — Une soirée des plus intéressantes a eu lieu le mercredi 4 août. M. F. Lazard, un des plus forts joueurs français, donnait une séance de parties simultanées. Il a obtenu un merveilleux succès. Vingt joueurs lui étaient opposés et, parmi eux, les meilleurs du Cercle. Il n'a perdu que contre M. Laine. Seuls, MM. Berman et Le Roux ont pu obtenir la nulle.

ELNEU. — Le lendemain, à l'Echiquier Elneuvien, sur 14 parties simultanées, M. Lazard en gagna 13. Il prit ensuite sa revanche sur son vainqueur, M. Scheyvaerts, dans une partie à l'aveugle, étonnant tous les assistants par la rapidité et la précision de son jeu.

ANACON. — *Ecole Saint-Elme*. — Résultats du tournoi-échecs :

Deux séries :

Juniors 11 à 13 ans : première ronde : 1^{er} Max Ters ; deuxième ronde : 1^{er} Delacour, Champion junior ; Delacour, élève de 5^e.

Seniors 13 à 18 ans : première ronde : 1^{er} de Montardy ; deuxième ronde : 1^{er} de Gussy ; troisième ronde : 1^{er} Bordes, Champion senior ; d'OLLORE, élève de 1^{er}.

TOULOUSE. — Vendredi soir, 27 août, sous les auspices de l'Echiquier Toulousain, M. Louis Philippe, notre sympathique champion d'échecs, a donné une brillante séance de simultanées. Douze échiquiers étaient en ligne contre lui et il remporta douze victoires.

Nous sommes heureux de vivement féliciter M. L. Philippe, dont l'activité débordante, la passion pour le noble jeu, ont donné à notre groupe de Toulouse une si vive impulsion.

— Après une longue et cruelle maladie, Michel Kuczynski vient de mourir, jeune encore, puisqu'il était à peine âgé de 44 ans. Cette mort prématurée frappe cruellement les joueurs d'échecs de Toulouse.

Nous exprimons à sa famille nos sincères compliments de condoléances.

MARSEILLE. — L'Echiquier Marseillais est de nouveau en deuil : notre excellent camarade et ami Jean de Queylar a été emporté par une longue maladie qui, depuis quelque temps déjà, le tenait éloigné de nous.

Il fut jadis président de la Régence Marseillaise ; il resta toujours l'hôte assidu de nos réunions. C'était d'ailleurs un remarquable joueur, toujours prêt à éclairer de ses conseils aussi bien les débutants que les joueurs déjà expérimentés, dont la plupart lui doivent le meilleur de leurs connaissances. Aussi sa disparition laissera-t-elle un grand vide parmi nous.

Nous prenons une vive part à l'affliction des siens auxquels nous adressons nos bien sincères condoléances et l'expression de notre vive sympathie. — G.

— *Tournoi d'hiver de l'Echiquier Marseillais (handicap)*. — Ce tournoi, pour lequel il y avait 30 inscrits, s'est joué entre 26 participants seulement, nombre définitivement réduit à 17 : 9 joueurs n'ayant pas fait la moitié des parties. Les concurrents ont été divisés en trois catégories : la première rendant pion et trait à la deuxième et le cavalier à la troisième, et la deuxième, rendant pion et trait à la troisième.

Chaque concurrent avait donc 16 parties à jouer.

Voici les résultats :

	C	G	P	N	points
1 Fabre Ad.....	1 ^{er}	14	2	0	14 —
2 Tchoulou.....	2 ^o	12	4	0	12 —
3 Rossow.....	1 ^{er}	11	5	0	11 —
4-5 Bayès.....	3 ^o	10	5	1	10 $\frac{1}{2}$ —
4-5 Vailebelle.....	3 ^o	10	5	1	10 $\frac{1}{2}$ —
6 Mereu.....	3 ^o	9	6	1	9 $\frac{1}{2}$ —
7 Wateau.....	3 ^o	8	7	1	8 $\frac{1}{2}$ —
8 Long.....	3 ^o	7	6	2	8 —
9 Christianson.....	2 ^o	7	5	1	7 $\frac{1}{2}$ —
10 Fraggi V.....	3 ^o	7	8	0	7 —
11 Molinari.....	2 ^o	5	8	1	5 $\frac{1}{2}$ —
12 Gjosteen.....	2 ^o	5	6	0	5 —
13 Griasque.....	3 ^o	5	7	0	5 —
14-15 Biron.....	3 ^o	4	11	0	4 —
14-15 Hunziker.....	3 ^o	4	11	0	4 —
16 Sitzberg.....	3 ^o	2	11	0	2 —
17 Diss.....	3 ^o	0	13	0	0

C veut dire : catégorie G : gagnées ; P : perdues ; N : nulles.

ORLÉANS. — Une manifestation d'importance particulière a eu lieu le dimanche 13 juin.

Le maître Alekhine, MM. P. Vincent, Léon-Martin, Kaminka, du Comité de la F. F. E., s'étant déplacés spécialement à Orléans.

M. Gravier, président du Cercle d'Orléans, présente ses hôtes qui furent vivement applaudis par l'assistance, et, dans une spirituelle causerie, déplora que le jeu des échecs soit aussi peu répandu.

M. Vincent fit l'histoire du jeu et conta quelques anecdotes. Ensuite M. Kaminka joua 23 parties simultanées avec le résultat + 19 = 2 — 2 (MM Capval et colonel Reverchon).

Remarqués dans l'assistance : M. Barbier, conseiller général, M. Aigoine, ancien conseiller général, et M. le Sous-préfet de Montargis, ces deux derniers aux échiquiers. M. Chollet, député-maire d'Orléans, avait bien voulu honorer de sa présence cette manifestation.

Le 13 juillet les Echecs Orléanais étaient cruellement frappés. M. le Président Paul Gravier est mort subitement à 6 heures du matin. La veille, à 7 heures du soir, il jouait encore au cercle.

La disparition de cet homme aimable, sympathique, est une grosse perte pour notre cercle dont il était le véritable animateur très dévoué à notre cause, on peut dire que c'est aussi une grosse perte pour la Fédération.

Nous adressons à sa famille l'expression de nos bien sincères condoléances.

Le deuxième centenaire de la naissance de Philidor a été célébré au Cercle Orléanais des Echecs le mardi 7 septembre 1926. Il ne fut envoyé aucune invitation, mais quelques personnalités se trouvant dans la salle furent conviées de se joindre au Groupe des Joueurs d'Echecs. On déboucha le champagne et M. Demay, chancelier de l'Echiquier, prononça une courte allocution devant M. Henri Roy, sénateur du Loiret ; M. Malaise, conseiller municipal d'Orléans ; M. Brunet, directeur des Travaux municipaux de la ville d'Orléans.

La bienveillance des Pouvoirs Publics envers les Echecs français est un des facteurs du succès de notre propagande. La clairvoyance des Présidents ne doit pas manquer une occasion de l'attirer.

Félicitons donc le Cercle Orléanais de son heureuse initiative et donnons-la en exemple.

ORLÉANS — *Echiquier Orléanais* — Nous sommes heureux d'annoncer que le Championnat d'Orléans se disputera cette année au Grand Café Continental à partir du 1^{er} octobre prochain.

Parmi les joueurs désignés pour ce championnat 1926 nous citerons : MM. Garapon, président du cercle ; de Lalande, conseiller technique ; Bensaud, Mahon, Bouhana, Lucien Delamarre, champion d'Orléans 1925, tenant du titre, secrétaire de l'Echiquier Orléanais ; maître Huertas, avocat, et d'autres nombreux joueurs de première classe.

L'entraînement bat actuellement son plein en vue de ce championnat et l'on prévoit une belle lutte entre le champion 1925 et les excellents joueurs de l'E. O.

Nous adressons nos félicitations sincères à l'actif président, M. Garapon, qui n'a jamais cessé de se prodiguer pour le cercle et qui a su réunir de nombreux et fidèles amateurs qui sont devenus, en peu de temps, d'excellents et scientifiques joueurs.

Les joueurs qui désirent faire partie de la Société peuvent en faire la demande à M. Delamarre, secrétaire, 6, rue du Cercle Militaire.

LILLE — *Echiquier du Nord*. — L'Echiquier du Nord s'est rencontré cette année deux fois avec Boulogne-sur-Mer.

La première rencontre à Lille avec le résultat pour Lille : + 6 - 0 = 0.

La seconde rencontre à Boulogne-sur-Mer, avec le résultat + 4 - 2 = 2.

Dans cette dernière, M. Joseph Bernaux a fait une séance de simultanées + 9 - 1 = 0 en vingt-huit minutes.

Le 12 juin, M. C. Degraeve a fait à Boulogne une séance de 16 parties simultanées avec le résultat + 12 - 4 = 0.

Le 5 septembre, le groupement des Cercles du Nord a rendu visite à la section des Flandres de la Fédération Belge des Echecs et a été battu par + 3 1/2 - 17 1/2.

Le match revanche doit avoir lieu le 5 décembre. Nous sommes heureux d'adresser nos sincères félicitations à tous ces cercles qui témoignent d'une si belle activité : et des remerciements à ceux qui l'entretiennent par leur dévouement continu.

Ayez une Carte de Membre

Cercles ! Utilisez la Carte de la F. F. E.

La carte de membre 1927 porte des cases latérales pour faciliter le pointage par les cercles qui perçoivent leurs cotisations mensuellement et qui voudront l'utiliser.

Les cartes sont délivrées aux conditions habituelles. Voir bulletin n° 17, janvier 1926, page 10.

La carte 1927 est imprimée à l'encre vert olive.

Les cartes 1926 (rouge) seront périmées le 1^{er} janvier 1927.

PARTIES

Partie N° 123. — FRANÇAISE

Championnat de France, 1^{er} Prix de Beauté

Blancs : Fred. Lazard

G. Renaud

1. P.4R
2. P.4D
3. C.3FD
4. F.3D
5. F.5CR
6. F × P
7. F.3R
8. D.3FR
9. CR.2R
10. D.3TR

1. P.3CD
2. P.4D
3. C.3FD
4. F.3D
5. F.5CR
6. F × P
7. F.3R
8. D.3FR
9. CR.2R
10. D.3TR

Ce coup favorise le développement des Blancs.

P.3CD

T.1CD

F.3CD

Les Noirs ont sous-estimé la valeur de ce coup croyant la dame blanche en dehors de son champ d'action efficace. Elle est au contraire bien placée à cette case, interdisant aux Noirs le roque s'ils ne veulent s'exposer à une forte attaque.

10. P.3TR
Avec la possibilité de continuer éventuellement par — F × PCR ; D × F — P × F, etc.

11. F.4TR
Pour chercher une attaque, les Noirs sont obligés de perdre du temps ; cette T a été jouée deux fois pour se rendre de 1. TD à 1FD.

12. Roq TD
Les Blancs ne craignent pas de roquer TD estimant que leur avance de développement rendra inopérante une attaque des Noirs sur le côté dame.

13. P.3TD
Les Noirs perdent encore du temps pour préparer leur attaque ce qui permet à l'adversaire de parfaire son développement.

13. TR.1R
14. P.4FR
15. P.5FR
- 15 — P.5FD ; 16 P × P — P × F ; 17 P × C éch. — D × P ; 18 D × D éch. — R × D ; 19 T × P avec une position gagnante.
16. F × P
17. P.5D
18. F.3FD
19. F.3FD
20. F.3FD
21. F.3FD
22. F.3FD
23. F.3FD
24. F.3FD
25. F.3FD

A partir de ce moment tous les coups des Noirs sont forcés s'ils veulent éviter un désavantage matériel ou une perte plus rapide.

17. C × P
18. T × C 1
19. T × C 1
20. C.4FR échec.
21. D.3R éch.
22. T × P éch.
23. D.6R éch.
24. D × T éch.
25. CD.5D
26. F × F
27. F × F
28. F × F
29. F × F
30. F × F
31. F × F
32. F × F
33. F × F
34. F × F
35. F × F
36. F × F
37. F × F
38. F × F
39. F × F
40. F × F
41. F × F
42. F × F
43. F × F
44. F × F
45. F × F
46. F × F
47. F × F
48. F × F
49. F × F
50. F × F
51. F × F
52. F × F
53. F × F
54. F × F
55. F × F
56. F × F
57. F × F
58. F × F
59. F × F
60. F × F
61. F × F
62. F × F
63. F × F
64. F × F
65. F × F
66. F × F
67. F × F
68. F × F
69. F × F
70. F × F
71. F × F
72. F × F
73. F × F
74. F × F
75. F × F
76. F × F
77. F × F
78. F × F
79. F × F
80. F × F
81. F × F
82. F × F
83. F × F
84. F × F
85. F × F
86. F × F
87. F × F
88. F × F
89. F × F
90. F × F
91. F × F
92. F × F
93. F × F
94. F × F
95. F × F
96. F × F
97. F × F
98. F × F
99. F × F
100. F × F

Menaçant de F.6CR

Abandonnement.

Notes de Fred. LAZARD.

Partie N° 124. — SICILIENNE

(Championnat de France 1926, 2^e prix de Beauté)

Blancs : A. Gromer

Noirs : G. Renaud

1. P.4R
2. C.4FR
3. P.3CD (a)
4. F.2CD
5. P pr PD
6. P.4D
7. F.2R
8. Roq
9. P pr PFD
10. P.3TD (b)
11. C.4TR
12. F.3D
13. C.5FR
14. F pr F
15. F.3D
16. P.4CD (c)
17. P.3FD
18. D.2FD
19. P.4FD (d)
20. F.4D (pr C) (i)
21. P.5FD
22. T.2TD (j)
23. T pr C (k)
24. D pr D
25. F.1FR
26. R pr F
27. T.2FD
28. P.6FD
29. T pr PFD
30. F pr PTD (n)
31. P.5CD
32. T.2FD (o)
33. T.5FD
34. F.7CD
35. R.1R
36. R.1D
37. F.6FD
38. T.5D

1. P.4R
2. C.4FR
3. P.3CD (a)
4. F.2CD
5. P pr PD
6. P.4D
7. F.2R
8. Roq
9. P pr PFD
10. P.3TD (b)
11. C.4TR
12. F.3D
13. C.5FR
14. F pr F
15. F.3D
16. P.4CD (c)
17. P.3FD
18. D.2FD
19. P.4FD (d)
20. F.4D (pr C) (i)
21. P.5FD
22. T.2TD (j)
23. T pr C (k)
24. D pr D
25. F.1FR
26. R pr F
27. T.2FD
28. P.6FD
29. T pr PFD
30. F pr PTD (n)
31. P.5CD
32. T.2FD (o)
33. T.5FD
34. F.7CD
35. R.1R
36. R.1D
37. F.6FD
38. T.5D

Les Blancs abandonnent (r)

(a) Quand cette partie fut jouée, le maître Lazard avait déjà 5 p. 1/2. Pour tenter d'obtenir la victoire, Gromer, qui n'avait que 4 1/2, devait donc « jouer pour le gain ». C'est pourquoi il se résoud, par ce coup, à sortir des variantes livrées.

(b) Ce coup est assurément une perte de temps. Les Blancs ont expliqué qu'ils projetaient d'installer leur D à 3D et de jouer C.5FD. 1D, 3R, manœuvre ne devant pas être contrariée par — C.5CD.

(c) Contrejouant le plan précité et incitant l'adversaire au coup qui suit.

(d) Pour s'emparer sans perte de temps de la grande diagonale et neutraliser le dangereux FR des Blancs. Ceux-ci, désireux d'éviter les simplifications menant à la nullité, font le plan contestable de s'opposer à l'échange des F.

(e) C.2D est le coup logique.

(f) Ce coup menace les Blancs d'une attaque désagréable leur aile D.

(g) Les Blancs voient le danger et se résignent à l'échange des F.

(h) Si 19 — F pr F ; 20 P.5FD — D joue ; 21. D pr F, avec une majorité de P sur l'aile D et la perspective de gagner le PD isolé. Mais le coup joué assure l'avantage aux Noirs.

(i) Sur la réponse correcte 20 D.1D, la suite 20 — P pr PFD ; 21. F pr PFD — TD.1D donne aux Noirs une position supérieure. La prise permet une combinaison en huit coups qui semble n'avoir pas été prévue par Gromer.

(j) Le PFR, défendu ainsi par R, D et 2T, semble n'avoir rien à craindre. Si 22 F pr C — P pr F ; 23 T.2T — P.6R ; etc.

(k) Forcé, sous la menace de C pr F +.

(l) Résultat de la combinaison : un P et la qualité. La fin n'est plus qu'affaire de technique.

(m) T.1D suivi de T.2TD, T pr PTD et P.4FR est également suffisant.

(n) Et non 30 T pr PTD — T pr F + !

- (o) Menaçant P.6CD.
(p) Les Noirs peuvent jouer tout de suite T.5D.
(q) Menaçant P.7D suivi de T.8CD + et aussi de T.5FR ou 5TD.
(r) Car le mat est inévitable.

Notes de G. Renaud, dans l'Action Française.

Partie N° 125. — SICILIENNE

Jouée dans le Championnat de France 1926

Blancs : Ad. Fabre

1 P.4R P.4FD
2 C.3FR P.3R
3 P.3FD P.4D
4 P × P P × P
5 F.5C + F.2D
6 F pr F + D × F
7 Roq C.3FD
8 P.4D C.3FR
9 CD.2D F.2R
10 T.1R Roq TR
11 C.1FR TD.1FD
12 C.3CR P × P

Noirs : Gaudin

13 C × P C × C
14 D × C F.4FD
15 D.3D (a) D.5CR
16 C.5FR (b) F × P +
17 R × F C.5R
18 R.1CR D × C
19 T.1FR D.4TR
20 F.3R T.3FD
21 TD.1D T.3CR
22 D × P D.5CR (c)
23 D × P + T × P
24 T.6D + Abandonnent.

- (a) Si 15 D.4TR — D.5C obligeant les Blancs d'échanger les Dames.
(b) Nous pensons que F.3F soit meilleur ; car, si F × F — 17 T × F avec position supérieure ; le coup du texte fait perdre aux Blancs un Pion, mais leur permet d'occuper la ligne ouverte de FR, ce qui leur rend également possible la combinaison au 23^e coup.
(c) Une grosse faute ! Les Noirs n'ont pas vu le mat en 3 coups. D × D valait mieux.

(Le Soleil de Marseille.)

Partie N° 126. — DÉFENSE WALTER HENNEBERGER DU GAMBIT DE LA DAME

Jouée dans le Championnat de France, Biarritz, 1926

Blancs : Gibaud

1. d2 — d4 d7 — d5
2. e2 — e4 e7 — e6
3. Cb1 — c3 Cg8 — f6
4. Fc1 — g5 Cb8 — d7
5. e2 — e3 Ff8 — e7
6. Cg1 — f3 OO

Les Noirs ont joué jusqu'ici la défense que le Dr Tarrasch appelle ironiquement « orthodoxe », la considérant en réalité comme une des plus mauvaises. Les recherches de Walter Henneberger, le grand théoricien suisse, semblent devoir faire appel à ce jugement.

7. Ta1 — c1

Les Blancs doivent retarder le plus possible e7 — e5.

7. a7 — a6

La défense de Walter Henneberger qui était considérée, avant la célèbre partie qu'il gagna contre Alekhine (séance de simultané, Bâle, 26 septembre 1925) comme réfutée par 8 e4 — e5.

Quelle est l'idée de 7. — a7 — a6 ? C'est d'adopter la formation de développement de la variante de Meran (d5 × e4, b7 — b5, e7 — e5, Fe8 — b7, etc.) avec un temps de plus, le PFD des Noirs étant venu à e5 en un temps, au lieu d'y venir en deux (e7 — e6 et e6 — e5) comme dans la sordide variante.

8. e4 — e5 ?

Les Noirs, comme réaction à e4 — e5, doivent tendre à réaliser la poussée e6 — e5.

Cette poussée n'est pas encore possible

Noirs : Chéron

à cause de 8 — e6 — e5 ? 9 d4 × e5, Cg6 — e8 ; 10 Fg5 × e7, Dd8 × e7 ; 11 Ce3 × d5 ! Les Noirs doivent donc d'abord protéger leur Pion d5.
Sur 8 Dd1 — e2 ou 8 Ff1 — d3 les Noirs auraient joué e7 — e5 !
8. e7 — e6

9. b2 — b4 !

Sur 9 Ff1 — d3 suivrait e6 — e5 ! 10 d4 × e5 (ou 10 Ce3 × e5, Cd7 × e5 ; 11 d4 × e5, Cg6 — d7, etc.) Cg6 — e8 ! et les Noirs regagnent le Pion c avec un meilleur jeu. Le coup du texte, joué par Alekhine contre Bogoljubov à Hastings, 1922, empêche bien e6 — e5 mais donne une prépondérance aux Noirs du côté Dame, qui rendra bientôt le jeu blanc intenable (W. Henneberger).

9. a6 — a5 !

10. a2 — a3

Sur 10 b4 — b5, e6 — e5 +.

10. a5 × b4

11. a3 × b4 b7 — b6 !

12. Ff1 — d3

Si 12 b4 — b5, Fe8 — b7 et e6 — e5.

Si 12 Ce3 — a1, b6 × e5 et Cg6 — e1.

La partie Alekhine-Walter Henneberger se continua ainsi : 12 Fg5 — f4 (afin d'empêcher la poussée e6 — e5), b6 × e5 ; 13 b4 × e5, Ta8 — a3 ; 14 Ff1 — d3 (14 Ff1 — e2 recommandé par la *Revue Suisse* n'est pas meilleur. Exemple : 14 Ff1 — e2, Dd8 — a3 ; 15 Dd1 — d2, Cd7 × e5 ! ; 16 d4 × e5, Fe7 × e5 et les Noirs regagnent le Ca-

valier c3 après Fe5 — b4), Dd8 — a5 ; 15 Dd1 — d2, Fe8 — a6 ; 16 Fd3 × a6 (16 OO ?, Fa6 × d3 ; 17 Dd2 × d3, Cg6 — e4 et gagnant), Da5 × a6 ; 17 Dd2 — b2 (Les Blancs ne peuvent plus roquer. Si 17 Dd2 — e2, Ta1 × e3 ! ; 18 Tg8 — a8 ; 18 Cf3 × e5, Cd7 × e5 ; 19 Ff1 × e5, g6 — d7 ; 20 Fd5 — e7, Fe7 — f6 ; 21 f2 — f3 et les Noirs pouvaient gagner rapidement par Cd7 × e5 ! ; 22 d4 × e5, Ta3 — a2 ! Les Blancs abandonnèrent au 5^e coup.

12. b6 × e5
13. b1 × e5 e6 — e5
14. Cf3 × e5 Cd7 × e5
15. d4 × e5 Cg6 — d7
16. Fg5 × e7 Dd8 × e7
17. Dd1 — e2 De7 — h4 !
18. OO Cd7 × e5
19. Fd3 — e2 Fe8 — a6
20. Fe2 × a6 Ta8 × a6
21. Te1 — a1 Dh4 — e4 !
22. Ta1 × a6 De4 × a6
23. Tf1 — b1 Da6 — e4
24. h2 — h3 De6 × e5
25. Tbl — e1 f7 — f5

26. De2 — b1 Ce5 — e4
27. Ce3 — e2 De5 — e7
28. Ce2 — d4 f5 — f4 !
29. e3 × f4 Dd7 — f6
30. Cd4 — e2 Tf8 — e8
31. Db1 — -3 Df6 — b2
32. Te1 — e1
Le seul coup. Si 32 Te1 — e2, Db2 — b1 + ; 33 Rg1 — b2, Ce4 — a3 et gagnent.

32. Db2 — d2
33. Dd3 × d2 Ce4 × d2
Le moins que l'on puisse dire c'est que les Blancs auront des difficultés extrêmes pour annuler la partie. En fait, je crois que les Noirs doivent gagner.

34. f2 — f3 d5 — d5
35. Rg1 — f2 e6 — e5 ?
Une gaffe monstrueuse qui transforme une partie gagnée en partie perdue.

36. Ce2 × d4 : et les Blancs gagnent.

Notes de A. Caréas.

Partie N° 127. — GAMBIT DE LA DAME

Championnat de France 1926

Blancs : A. Gibaud

1 P.4D C.3FR
2 P.4FD P.3CR
3 C.3FD F.2CR
4 P.4R P.3D
5 P.4FR Roq
6 F.2R CD.2D (a)
7 C.3FR P.4FD
8 P.5D G.1R
9 P.4TR (b) C.2D.3FR
10 C.5CR P.4TR (c)
11 D.2FD + C.5CR (d)
12 P.5FR C.4R
13 F.4FR C.3FR
14 F × C F × F
15 Roq TD P.3TR
16 R.1CD P.3CD
17 TR.1FR D.3D
18 T.2FR F.2D

Noirs : Fabre

19 P.4CR P × P
20 C.6R TR.1R (e)
21 T.2CR T.2FD
22 F × P D.1CD
23 C × F H × C
24 P.5TR T.1TR
25 PT × P P × P
26 P.3FR T.3TR
27 T (de 1D) 1CR F.1R
28 C.1D F.2FR
29 C.3R P.4CR (f)
30 T × PC + B.1FR
31 D.2CR D.3D
32 T.6CR T.1TR (g)
33 T.7CR C.1R
34 F.5TR F × F
35 T.8CR + R.2FR
36 T × T Abandonnent.

- (a) 6 — P.4FD ; 7 P.5D — P.3R vaut mieux.
(b) La situation gênée des pièces noires autorise une attaque immédiate.
(c) Si 10 — P.3TR ; 11 C.3TR suivi de P.4CR.
(d) Les Noirs étaient menacés de 12 P.5R — C joue ; 13 P.6R ou si 12 — F.4FR ; 13 F.3D — F × F ; 14 D × F — C.3CR ; 15 P.6R.
(e) Si 20 — P × C ; 21 PD × P — D.3FD ; 22 P × F — C × P ; 23 C.5D — F.3FR ; 24 F × PC avec une position gagnante.
(f) Si R.2T ; 30 T.2T force le gain.
(g) Si FT ; 33 P × F — P.6R ; 34 P.7CR + R.1C ; 35 D.5CR et gagnent.

Notes de A. Gibaud.

Partie N° 128. — GAMBIT DE LA DAME

Jouée dans le tournoi A, à Biarritz

Blancs : Comte Jean de Villeneuve-Esclapon

1 P.4D P.4D
2 C.3FR C.3FR
3 P.4FD P.2FD
4 F.5CR CD.2D
5 P.3R P.3R
6 F.3D P × PF
7 F × PF P.4CD
8 F.3D D.4TD +
9 CD.2D F.5CD
10 Roq F.2CD

Noirs : M. Lemarquand

11 P.3TD F.2R
12 P.4CD D.2FD
13 C.3CD Roq
14 C.3TD P.3TD
15 TD.1FD TD.1FD
16 D.2FD F.3D
17 P.4R P.4R
18 F × C P × F
19 P.5D P.4FD
20 D.2D P.5FD

21 C3TR
22 C5FR
23 C × FD
24 D6TR
25 C5FD
26 F × C
27 F2R

D3CD
R1TR
F1CD
T1CR
C × C
D1D
T × PF

28 T3FD
29 D × PT +
30 T3TR +
31 T6TR +
32 P4FR +
33 P4TR, mat.

F3D
R × D
R3CR
R4CR
P × PF

Partie N° 129. — DÉFENSE SICILIENNE

Championnat de France 1926

Blancs : R. Gaudin

1 P4R
2 P4D
3 C3FR
4 P5R
5 D × PD
6 D1D
7 P4TD
8 T × P
9 F3D
10 O—O
11 F5CR
12 P4FD
13 D × C
14 T1TD
15 D2R
16 C3FD
17 F4FR
18 T5TD
19 C5CD
20 F × F
21 C6D
22 T5CD
23 P5FD
24 F2D
25 T1FD
26 P4FR
27 P × P

P4FD
P × P
C3FR
C4D
P3R
P4CD
P × P
C3FD
C3FD, 5CD
F2CD
D3CD
C × F
F3FD
C5CD
F4FD
P3TR
D2CD
F3CD
F × C3FR
O—O
D3FD
P4TD
C4D
F2FD
P3FR
P × P
TD1CD

Noirs : A. Gibaud

28 T × T
29 D5TR
30 F × PT
31 PFD × F
32 R1T
33 P3FR
34 T1CR
35 F5CR
36 F6FR
37 P4TR
38 D5CR
39 P5TR
40 P6TR
41 P × P
42 R2C
43 T1TR
44 T6TR
45 R3C
46 D6CR
47 D7T éch.
48 T6CR
49 F × C
50 D8CR +
51 F6FR
52 T7CR +
53 D8FD +

T × T
T1FR
F × C
D3CD
D2CD
C6R
C4FR
T2FR
D1TD
D1FR
P5TD
C × PD
C1R
C × PCR
P4D
T2CD
T × PC éch.
T2CD
P6TD
R3FR
R1R
D4FR
R2D
T6CD
R3FD
Abandonnent.

Les Noirs sont mat en 3 coups.

Partie N° 130. — PION DAME

Championnat de France 1926

Blancs : L. Betheder

1 P4D
2 C3FD
3 P3FR
4 F5CR
5 P3R
6 P4R
7 P pr PR
8 F2R
9 CD pr F
10 F pr C
11 D3D
12 C3FR
13 Roq

P4D
F4FR
C3FR
CD2D
P3R
P pr PR
F pr F
P3TR
C pr F
P3FD
F2R
Roq

Noirs : A. Chéron

14 P5R
15 P4FD
16 D4R
17 P3TD
18 C4FR
19 TD1D
20 T3D
21 C2D
22 C5TR
23 T6FR
24 C pr PFR +
25 P pr F

C4D
C5CD
P4TD
C3TD
C2FD
T1FD
P5TD
F4CR
D1R
P pr T
F pr C
Aband.

Partie N° 131. — PION DAME

Jouée au tournoi international de Semmering, 1926

Blancs : M. Janowsky

1 P4D
2 F5C
3 P3R
4 F3D
5 P3FD
6 D2F
7 P4FR
8 F2R

C3FR
P4D
P3R
P4FD
D3C
C de 1C à 2D
P5F
C5R

Noirs : Professeur Michel

9 F4T
10 C3F
11 C5R
12 C2D
13 F5T +
14 C × F
15 C5R mat.

P4FR
D4T
P4CD
C × C
P3C
C3C

Partie N° 132

Partie à avantage. Enlever le pion FR noir

Blancs : X...

1 P4R
2 P4D
3 P5R
4 F3D

P3R
P4D
P4FD
P × P

Noirs : D. O. Bernstein

5 D5T éch.
6 F × P éch.
7 C3FR ?

P3C
R2D

Voici déjà l'erreur escomptée par le maître. Les Noirs qui n'ont développé que le Roi seulement, gagnent maintenant une pièce d'une façon très simple, et de ce fait, la partie. Quel est le coup gagnant ?

(D'après la *Revue Suisse d'Echecs*, décembre 1925).

Partie N° 133. — DÉFENSE INDIENNE

Jouée à Londres en janvier 1926, sans voir, avec une autre, ainsi que 28 parties simultanées

Blancs : A. Alekhine
(sans voir)

1 P4D
2 P4FD
3 P3CR
4 F2CR
5 C3FD
6 C3FR
7 P5D
8 D3D
9 C4D
10 C6FD
11 Roq
12 P3CD
13 D2FD
14 P3TR
15 P3TD
16 PD × F
17 P4CD
18 P × P
19 T4TD
20 P5CD
21 T7TD
22 R3TR
23 P4FR
24 PFR × PR
25 P4FR
26 C5D
27 F × C
28 P4TR

C3FR
P3CR
F2CR
Roq
P3D
C3FD
C4TD
P3CD
C2CD
D2D
P4TD
C4FD
F2CD
TD1R
F × C
D1FD
P × P
C3TD
C1CD
P3TR
P4R
R3TR
T2R
T × PR
T4R1R
C × C
D1D
D2R

Noirs : N. Schwartz

29 P3R
30 R2CR
31 T1R
32 P4R
33 P × P
34 P5FD
35 P6CD
36 D3FD
37 F × F
38 D × PR
39 T × D
40 T × PFD +
41 PCD × T
42 PFD × C : d
43 F6R
44 P7FD
45 P8FD : d
46 F × T
47 F6TD
48 F3D
49 R3FR
50 R3R
51 F2FD
52 R4FR
53 R × PFR
54 R4FR

R1TR
P4FR
R2TR
F4R
P × P
PCD × PFD
T1FD
TR1R
PD × F
D × D
T × T
T1R
T × D
R3CR
T1FR
T × D
P5FD
P6FD
R3FR
R4R
P4TR
R3FR
R2CR
R3TR
Aband.

De l'avis d'Alekhine lui-même, une de ses meilleures parties sans voir.

Partie N° 134. — GAMBIT DE LA DAME

Jouée dans le tournoi de Scarborough en 1926

Blancs : V. Kahn

1 P4D
2 C3FR
3 P4FD
4 F2D (1)
5 CD × F (2)
6 P3CR (3)
7 F2CR
8 Roq
9 D2FD
10 P4R
11 TD1R
12 C × P
13 P4FR (4)
14 P3TR
15 R2T
16 P4CR
17 C2R

C3FR
P3R
F5CD éch.
F × F éch.
Roq
D2R
P3D
CD2D
P4R
T1R
P × P
P3FD
C1FD
D2F
F2D
P4FD
F3F

Noirs : Goldstein

18 C3CR
19 D3D
20 P5CR
21 C3FR
22 F × C
23 F4CR (5)
24 F × C
25 P × P
26 T1CR
27 D3FD
28 C5FR (6)
29 T × T
30 C6TR
31 P5F (8)
32 D3CR
33 D4T

C3R
C5D
C2D
C × C
TD1D
P3FR
D × F
P × P
R1T
D2FR
T × P
F × T
D3R : (7)
D2R
D1F
Aband.

(1) Alekhine, dans le même tournoi, a joué ici C2D.

(2) Grunfeld recommande D × F suivi de C3FD et D2FD : pour dominer la case 4R.

(3) Les Noirs adoptent le système de développement de Lasker dans sa partie contre Pokorny au tournoi de Mährisch Ostrau.

(4) Les Blancs commencent l'attaque contre le Roq ennemi.

(5) Menaçant C5T suivi de 3FD.

(6) Les Blancs sacrifient un Pion. Les Noirs n'ont pas de défense contre C6T ou T7CR.

(7) Si D2R, alors D3R, menaçant de prendre le F suivi de C7F mat, et si T1F, alors D3C et gagnent.

(8) Le Pion ne peut pas être pris à cause de T1R gagnant le F.

Notée de M. V. Kahn.

Partie N° 135

Coupe de Paris 1926, cinquième ronde

Blancs : Degh
Fou du Roi

1. Cg1 — f3
2. d4
3. e4
4. e × d5
5. Cb1 — c3
6. Fc1 — g5
7. F × f6
8. e3
9. Ff1 — d3
10. h4
11. d × e5
12. C × c
13. F × h7 éch.
14. Dh5 éch.
15. D × e5

- d7 — d5
- e6
- e6
- c × d5
- Cg8 — f6
- Ff8 — e7
- F × f6
- O — O
- Cb8 — e6
- e5
- C × e5
- F × C
- R × h7
- Rg8
- Fe6

16. h5
17. h6
18. D × D
19. Ce4
20. C × f6 éch.
21. Th5
22. R × f2
23. b2 — b3
24. Rg1
25. Tg5
26. h7
27. Tf1
28. Tf3
29. Tg8 éch. et mat au coup suivant.
- d4
- Df6
- g7 × f6
- f × e3
- Rh8
- e3 × f2 éch.
- Ta8 — e8
- Te2 éch.
- Tf8 — d8
- Te2 — e8
- a6
- Fd7
- Te6

Pour les Mazettes... et pour les autres !

Dix grosses gaffes

Sélectionnées et commentées par G. RENAUD

L'amateur de force modeste et coutumier de ces belles gaffes qui font sourire la galerie, n'est jamais si heureux que lorsqu'il voit un fort joueur faire, lui aussi, une bourde monumentale et quasi-inexplicable. C'est pour lui une sorte de revanche et une consolation. Il est heureux de n'avoir pas le monopole des mauvais coups. Il se sent ragaillardisé et rassuré.

De ce point de vue, le tournoi de Biarritz procura une douce satisfaction à bien des mazettes. Car, s'il a fourni une proportion digne d'être signalée de parties excellentes jouées et pleines d'intérêt d'un bout à l'autre, il a également abondé en gaffes de fort calibre. En voici quelques unes. Elles méritent d'être reproduites, aussi bien pour l'instruction des étudiants que pour la mortification de ceux qui les commirent.

Commençons par les bourdes des tous premiers coups, celles qu'avec un peu d'attention on peut éviter aisément. M. Betbeder dans une partie contre M. Gaudin, s'est fait chiper une pièce par un stratagème classique. Après 1 d2 — d4, Cg8 — f6 ; 2 Cg1 — f3, d7 — d5 ; 3 e2 — e4, e7 — e6 ; 4 Cb1 — c3, e7 — e6 ; 5 Fc1 — g5 ? ; Dd8 — a5 ? ; 6 e2 — e3 ? Ff8 — b4 (diagramme I), les Blancs, au lieu de se resserrer à perdre un P, jouèrent 7 Dd1 — b3 ? ce qui, naturellement, leur coûte la pièce après Cb6 — e4 ! ; 8 Ta1 — e1, d5 × e4 ; 9 Ff1 × e4, Fb4 × e3 + ; 10 b2 × e3, Ce4 × g5.

La variante de Cambridge-Springs, dont ce piège est inspiré, coûta à Gibaud un Pion et la partie. Dans la position du diagramme II, il joua 8 Dd1 — e2 au lieu du coup usuel 8 Dd1 — b3. Il suivit : Ff8 — b4 ; 9 Ta1 — e1, Da5 × a2 ; 10 e3 — e4, Cd5 × e3 ; 11 b2 × e3, Da2 × e2 et les Noirs gagnèrent grâce au Pion de plus.

Le diagramme III montre une position archi-connue de la défense à strictement orthodoxe du gambit de la Dame. Les Noirs, au lieu du coup logique et habituel 8... e6 × d5 reprirent avec le C et perdirent un Pion comme il suit : 8... Cf6 × d5 ; 9 Ce3 × d5, e6 × d5 ; 10 Fg5 × e7, Dd8 × e7 ; 11 Te1 × e7 et les Blancs gagnèrent rapidement.

La position du diagramme IV s'est rencontrée dans une partie entre Renaud et M. Fabre. Après 1 d2 — d4, d7 — d6 ; 2 e2 — e4, Cb8 — d7 ; 3 Cg1 — f3, e7 — e5 ; 4 Ff1 — e4, on arrive à une position connue de l'inférieure défense Philidor-Hanham où le seul coup conséquent pour les Noirs est 4... — e7 — e6. M. Fabre ayant joué 4... Ff8 — e7 ?, les Blancs pouvaient gagner un P et obtenir une excellente position, par 5 d4 × e5, Cd7 × e5 (si d6 × e5 ; 6 Dd1 — d5 et gagnent) ; 6 Cf3 × e5 ; d6 × e5 ; 7 Dd1 — b5 !

Deux bourdes colossales transformèrent soudain deux milieux de partie en fins assez brusques.

M. Gaudin, ayant le trait dans la position du diagramme V, joua 22... Dh5 — g4 pour éviter l'échange des D et menacer mat. Naturellement, M. Fabre répliqua en annonçant mat en trois coups par 23 Dd5 × f7 + ; Tf8 × f7 ; 24 Td1 — d8 +, Tf7 — f8 ; 25 T × T mat.

Diagramme VI M. Anglade, qui avait deux pièces de plus, pouvait gagner de bien des façons. Enervé non sans quelque raison de voir son adversaire prolonger une partie sans ressources, il voulut brusquer les choses en forçant l'échange des D par menace de mat et il joua 29... Dd6 — g5 ?... A quoi les Blancs répondirent naturellement par 30 T × e7 +, gagnant la D et la partie.

Voyons maintenant quelques gaffes de fin de parties. Dans la position du diagramme VII, les Blancs qui ont un P de plus peuvent gagner rapidement soit par 52 Ff5 — g6 ! soit même par 52 f3 — f4. Très étourdiment, ils jouèrent 52 Th6 — h7 ne voyant pas qu'après l'échange, la nullité devenait irrémédiable, les Noirs, après la poussée f3 — f4, ne reprenant pas et le Roi blanc ne pouvant pas pénétrer dans le jeu ennemi.

Les Blancs, par une longue et jolie combinaison, avaient forcé la position du diagramme VIII. Les Blancs qui ont le trait gagnent en quatre coups par une manœuvre classique que donnent tous les manuels bien faits : 49 Rg7 — g8 !, Ce5 — e6 (forcé) ; 50 Cb6 — d5 ! ; et, au coup suivant, les Blancs, par Cd7 ou f4, forcent l'échange ou l'éloignement du C noir et donc vont à D et gagnent. Au lieu de cela, il fut joué : 50 Rg7 — f8 ?, Re5 — d6 ; 51 Rf8 — e8, Ce5 — e6 ; 52 Cb6 — e8 +, Rd6 — e5 ; 53 Re8 — e7, Cc6 — f4 (si Rf5 ; 54 Cc6 + suivi de C × b7).

Ici les Blancs pouvaient à nouveau gagner simplement par 54 f7 — f8 (D) : Cf4 — g6 + ; 55 Re7 — e8, Cg6 × f8 ; 56 Re4 × f8, Re5 — d4 ; 57 Ce8 — e6, Rd4 — e5 ; 58 Rf8 — e7 et gagnent. Ils préférèrent commettre une deuxième gaffe et jouer 54 Ce8 — e6 ? Il suivit : ... Cf4 — g6 × ; 55 Re7 — d7, Re5 — d4.

Là encore 56 Rd7 — e8 ! suivi de C × b7 était gagnant, car dans un finale de C, un P à sa septième case soutenu par son R dame toujours. Il fut joué : 56 Rd7 — e7, ? Rd4 — e5 ; 57 Re7 — d7 ?, Cg6 — e5 + partie nulle.

Une quatrième fois les Blancs ont raté le gain par 57 Cc6 × b7 +, Re5 × e4 ; 58 Re7 — d8, Re4 — d5 ; 59 Rd8 — e8 et il suffit maintenant au C de venir à e7 ou h7 pour gagner. Ces quatre erreurs consécutives sont fort instructives.

Les deux dernières positions que nous reproduisons sont peut-être encore plus intéressantes, car le gain n'y est pas si évident que dans les deux précédentes.

Celle du diagramme IX s'est rencontrée dans la partie Anglade-Lazard. Les Noirs qui avaient un gain clair en main et venaient de le laisser passer, démoralisés par cette erreur jouèrent 48... Rd2 — e2 sur quoi les Blancs forcèrent la nullité par 49 a5 — a6, Fe5 — d4 ; 50 b5 — b6 ; partie nulle car les Blancs prennent les deux Pions.

Le gain s'obtenait facilement soit par 48... h7 — h6 ! soit par 48... Rd2 — d3 ! Exemple : 48... h7 — h6 ; 49 Rg4 — f5, Rd3 — e3 ; 50 Rf5 — g6 (si 50 a6, Fd4 ; 51 a7, F × a7 ; 52 R × f6, Rf3 ; 53 Re5, Fe3 ; 54 Rg6, Ff4 ; 55 Rf6, R × h5 ; 56 Rf5, Fg5 ! ; 57 Re4, Rg4 et gagnent). Rd3 — f4 ; 51 Rg6 × h6, Rf4 — f5 ; 52 Rh6 — g7, Rf5 — g5 et gagnent.

Dans la position du diagramme X, les Blancs ayant le trait jouèrent 50 b2 — b4, Re7 — f7 ! (les Noirs vivent la case g7 d'où ils défendent leur P et évitent la classique manœuvre de gain) : 51 b4 — b5, Te4 — b4 ; 52 Tb6 — b8, Rf7 — g7 ; 53 b5 — b6, Tb4 — b1 (menaçant mat) ; 54 Rh5 — h4, Th1 — b3 ! (empêchant le R de sortir) ; 55 b6 — b7, Rg7 — h7 ; 56 g4 — g5, Tb3 — b4 + ; 57 Rh4 — h5, Tb4 — b5 ; 58 Tb8 — f8, Tb5 × b7 ; 59 Tf8 — f7 +, Tb7 × f7 ; 60 g5 — g6 +, Rh7 — g7 ; 61 g7 × f7, partie nulle.

Le gain s'obtenait de la façon que voici :

50 Tb6 × h5 !, Te4 — b4 (ou A) ; 51 g5 — g6, Re7 — f7 (si Tb4 × b2, 52 Tb6 — f6 et gagnent) ; 52 Tb6 — f6 +, Rf7 — g7 ; 53 Tf6 — f2 et les Blancs ayant deux pions de plus gagnent en se sacrifiant au moment opportun pour forcer une des positions classiques du finale T et P contre P. C'est naturellement le Pion b qu'il faudra abandonner. En effet une tentative de gain en abandonnant le Pion g serait vouée à l'échec.

Soit : 53... Tb4 — b5 ! ; 54 Rh5 — g4, Rg7 — g6 ; 55 Rg1 — f4, Tb5 × g5 ; 56 Rf4 — e3, Tg5 — b5 ; 57 Rf3 — d3, Tb5 — b8 ! ; 58 Rd3 — e2, Tb8 — e8 + ; 59 Re1 — b1, Te8 — b8 ! Partie nulle. (Règle de cinq de Chéron).

La méthode de gain est la suivante : 53... Tb4 — b5 ! ; 54 Tf2 — d2 ! et si maintenant le Roi ennemi joue, Td7 + ou Rh6 est décisif. La T ne peut évidemment abandonner la colonne b. Le sacrifice b2 — b4 ! ou l'échec à d7 mènent en quelques coups à une position classique de gain. Exemple : 54... Tb5 b7 ; 55 b2 — b4 !, Tb7 × b4 ; 56 Td2 — d7 +, Rg7 — f8 ; 57 Rh5 — h6 et gagnent.

Enfin si (variante A) 50... Re7 — f7 ; 51 Tb6 — b6 avec gain facile. Il est dommage que le maître Lazard n'ait pas songé à cette manœuvre. Elle lui aurait rapporté, avec un demi point de plus, le titre de champion de France.

Diagrammes accompagnant l'article de G. Renaud

(Pages 28 et 29)

I R. Gaudin



L. Batboder

Position après le 6^e coup
des Noirs

II G. Renaud



A. Gibaud

Position après le 7^e coup
des Noirs

III R. Gaudin



G. Renaud

Position après le 8^e coup
des Blancs

IV

A. Fabre



G. Renaud

Position après le 4^e coup
des Blancs

V

R. Gaudin



A. Fabre

Position après le 21^e coup
des Blancs

VI

H. Anglade



A. Fabre

Position après le 29^e coup
des Blancs

VII

A. Fabre

IX

F. Lazard



G. Renaud

Position après le 51^e coup
des Noirs



H. Anglade

Position après le 48^e coup
des Blancs

VIII

H. Anglade

X

A. Gromer



G. Renaud

Position après le 48^e coup
des Noirs



F. Lazard

Position après le 4^e coup
des Noirs

PROBLEME n° 139

par M. DESPRÉS, à Saint-Germain-des-Bois

Dans une partie, les deux positions ci-dessous se sont présentées successivement.



Position après le 38^e coup
des Blancs



Position après le 62^e coup
des Noirs

A ce moment les Blancs roquent ; les Noirs peuvent-ils répondre en roquant TD ?
Entre tous les solutionnistes ayant résolu correctement et complètement ce problème,

Il sera tiré au sort une prime (don de l'aut ur) consistant en : UNE AMPHORE DE PRUNELLE CAUCAL A LA FINE CHAMPAGNE (valeur 30 francs). (Adresser les solutions avant le 1^{er} décembre 1926 à M. le capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e).

PROBLÈMES FÉRIQUES

Le problème égyptien bien connu, G.-G. Nasra, ingénieur civil des Ponts et Chaussées de Paris et membre participant de la F. F. E., vient d'inventer un nouveau genre de problème d'échecs féériques dont voici les règles essentielles de jeu. Les Blancs jouent un coup, à leur choix, comme à l'ordinaire. Les Noirs répondent en jouant deux coups de suite, d'abord le coup le plus long possible (maximum) et ensuite le coup le plus court possible (minimum) d'où le nom de « Maxi-mini » donné à ces sortes de problèmes. Nous donnons ci-après deux « Maxi-mini » faciles à résoudre et qui, nous voulons l'espérer, intéresseront nos lecteurs. La miniature n° 141 présente une idée irréalisable en échecs orthodoxes.

N° 140. — G.-G. Nasra, à Mini (Égypte)
(Inédit)



Maxi-Mini 3 + 7
Les Blancs jouent et font mat en 4 coups

N° 141. — G. Léon-Martin, à Paris
(Dédié à T.-R. Dawson et G.-G. Nasra)



Maxi-Mini 2 + 5
Les Blancs jouent et se font faire mat en 3 coups

PROBLÈMES DU BULLETIN n° 139

Étude n° 10. — 1 R1 — Rg4 1 : 2 f5 — Rf5 (a) : 3 e7 — Fd6 : 4 Cf8 et gagnent. Si 3 — Fa6 : 4 Ra7 — Fc8 : 5 Cc7 + — R joue : 6 C × e8 et gagnent (a). Si 2 — Rh5 : 3 c7 — Fa6 : 4 Ce7 — g4 : 5 Ra7 — Fc8 : 6 C × e8 — g3 : 7 Cb6 — g2 : 8 e8 : D — g1 : D : 9 Db8 + et gagnent.

N° 119. — Précisons que ce problème a paru pour la première fois dans le *Hamburgischer Correspondent* du 21-2-23. Un lecteur facétieux nous demande s'il n'y a pas double solution, étant donné que la Tour pour aller de 4TR à... 4TR peut faire le tour du cylindre de droite à gauche ou... de gauche à droite !!

N° 121. — 1 Df1.

N° 122. — 1 Cf7. Deux mats ajoutés et deux mats changés.

N° 123. — La position indique que le dernier coup joué n'a pu être joué par les Noirs ; il n'a pu l'être que par les Blancs, et comme ceux-ci ont encore le trait, c'est qu'ils n'ont pas achevé leur mouvement. Précédemment, le Pion d5 était à d7, et le Pion d6 à e5. Le R noir étant en échec s'est couvert par Pd5 — d7. Les Blancs viennent de répondre par P × P e. p., mais ils n'ont pas enlevé le Pion noir. Ils terminent leur mouvement en enlevant ce Pion et le Fou à b3 fait échec et mat.

N° 124. — Cd4 — Pk5 : 2 C × e2 — Fb4 : 3 C × F — Pa5 : 4 Cd3 — Pk4 : 5 Cf2 — Pk3 : 6 Td7 — Dg4 : 7 T × D ou 6 — Dk4 : 7 Td7 × D

— P × C. Une idée fort jolie, mais hélas ! incorrectement présentée. Les Blancs peuvent en effet faire mat facilement en 2 coups par 1 Td3 +, et le maître démolisseur A. Fortis a démontré que le remplacement du Pk2 par un F ou un C avec ou sans adjonction d'un P blanc à b4 ne rend pas la position plus solide. Il y a lieu en outre d'observer que dans ces sortes de problèmes, la pièce noire attaquée attaque à son tour la pièce blanche attaquante, et non pas la pièce blanche jouée, comme il était dit par erreur dans le Bulletin n° 19.

N° 125. — Ajouter un C noir à a1. 1 Ta6 — Rb5 : 2 Cf2 — Fb6 : 3 Fh2 — Th7 : 4 F × e7 — Rg6 : Rg1 — Th1 mat. Le plus joli problème de ce genre, actuellement connu.

N° 126. — 1 Fa3 ! Dd4 : 2 Ce3 + — P × C : 3 Fd6 !! — Pk2 + d mat. Dans la fausse clé que nous avons indiquée, c'était la T qui interceptait le F. Cette intervention des rôles est fort originale. La façon d'ailleurs dont ce problème est construit indique la maîtrise de l'auteur.

N° 127. — 1 Dd8 ! ; n° 128 — 1 Df1 ; n° 129 — 1 Dk5 ; n° 130 — 1 Tg6 ; n° 131 — 1 Dg2 ; n° 132 — 1 Df8.

N° 133. — 1 D. 7TR. Miniature-blocus présentant 3 mats ajoutés et 1 mat changé !!

N° 134. — 1 C. 6CR ! — R. 4FR : 2 D. 7D +, etc. Si 1 — R. 4D : 2 D. 6D + ou 7D +, etc. Si 1 — C. 3FD ou C × P : 2 D. 6FD +, etc. Si 1 — C. 2C ou 5F : 2 D. 8F +, etc. Un bien joli problème, malheureusement le coup brutal 1 D. 6D + conduit aussi au mat en 3 coups.

N° 135. — 1 R. 3TR !! Le seul coup. Nous invitons nos nombreux lecteurs qui nous ont indiqué une clé différente à s'en bien persuader. 1 — D × PT, D. 6FD +, D × C, D. 5D : 2 T ou P × D, etc. ; si 1 — ? : 2 C +, etc.

N° 136. — 1 D. 8TD ! (et non pas 1 D. 2R comme l'ont cru plusieurs solutionnistes) C. 6FD : 2 D. 3TD : et mat par 3 T. 1CR.

N° 137. — 1 F. 3CD — F. 5CR : (Si 1 — F. 2FD, 3D ou 4R : 2 F. 1D et 3 C. 3CR mat) 2 F. 4TD !! Le premier coup des Noirs qui était excellent dans l'hypothèse 2 F. 1D devient maintenant très mauvais car les Noirs sont obligés de reculer leur Fou ou de jouer leur C à 4R. Dans les deux cas les Blancs font mat en 2 coups.

Comme il fallait s'y attendre, la finesse de ce problème a été fort goûtée par nos lecteurs. Précisons pour les initiés que ce problème présente une combinaison d'un thème direct avec un thème indirect. Il réunit un anti-Grimshaw et un Seeberger ; et le coup F. 5FR peut être considéré comme « anti-critique » ou comme « critique » selon le thème envisagé. Ce problème a fort intrigué les théoriciens et a été suivi par toute une série de problèmes analogues.

N° 138. — 1 T. 6TR — F. 4R forcé : 2 T. 8R — D. 3TD : 3 T. 8CD — D. 5R : 4 C. 7R mat. Un Bristol noir dont la résolution n'était pas commode. Certain solutionniste a avoué un temps de recherches dépassant vingt heures !!

Ont trouvé les solutions justes :

Étude n° 10 : MM. commandant Barbaroux, Dr Fournié, Heylen, J. Lipi et Mayer.

Troisième série : toutes les solutions : MM. A. Accard, J. Beau, H. Commandeur, E. Léonhardt, J. Lipi G.-G. Nasra et Ed. Sandoz. Nos félicitations à ces sept solutionnistes dont trois prennent part, pour la première fois, à nos tournois de solutions.

Cinq solutions : M^{lle} Irène Carru ; MM. commandant Barbaroux, Bouché-Ronllé, commandant Dez, Heylen, Hugot, Mayer, Morais, P. Reverchon, G. d'Olier, G. Tessier, G.-H. Fuchs et G.-A. L'Hommedé.

Moins de cinq solutions : MM. Adeline, Lambert de Loulay, A. de Montardy, A.-J. Maillaud, F. Pezard.

La prime annoncée a été attribuée par le sort à M. A. Accard, à Boisguillaume (Seine-Inférieure).

QUATORZIEME SÉRIE

Un ouvrage d'échecs sera tiré au sort entre les solutionnistes affiliés à la F. F. E. qui auront envoyé toutes les solutions justes. Adresser les solutions au capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e) avant le 1^{er} décembre 1926.

N° 142. — G. M. Fuchs, à Paris
(Inédit)



Mat en 2 coups 5 + 2

N° 144. — Fred. Lazard, à Paris
(Inédit)
(Dédié à M. Charles Delvaile,
organisateur du tournoi de Biarritz)



Mat en 3 coups 4 + 2

N° 146. — E. Ferber, à Fortbach
(Inédit)



Mat en 3 coups 8 + 8

N° 143. — Henri M., à Paris
(Inédit)



Mat en 2 coups 11 + 10

N° 145. — J. Lipi, à Tienmen (Inédit)



Mat en 3 coups 4 + 3

N° 147. — A.-W. Mongredien,
les Sablés d'Oloone
(Westminster Gazette, 1922)



Mat en 4 coups 5 + 4

Ces. puis
F. L. à
65 ou 66
suivant la
position du
C. noir
X